



Coup de soleil
B.P. 2433, 75024 Paris cedex 01
tél. : 01.45.08.59.38
fax : 01.45.08.59.34
courriel : association@coupdesoleil.net
site : www.coupdesoleil.net

VOTRE AGENDA CULTUREL (n° 326)

**Du vendredi 30 mars 2018
au dimanche 8 avril 2018**

*Cet Agenda culturel paraît chaque vendredi (il est disponible le soir même sur le site de Coup de soleil).
Il « couvre » les dix jours qui suivent sa parution.*

La plupart de ces informations sont extraites de la presse écrite, notamment : *le Courrier de l'Atlas, Géo, Jeune Afrique, le Monde, le Monde diplomatique, l'Obs. ou Télérama* et de la presse numérique, comme : *babelmed.net* ou *africultures.com*. Certains événements nous sont directement signalés par les producteurs ou par des institutions partenaires (voir leurs coordonnées ci-dessous). Mais **nos lecteurs sont aussi invités à nous communiquer toutes les informations susceptibles d'alimenter cet agenda.**

Nos principaux partenaires institutionnels

- **CCA** (Centre culturel algérien)
171 rue de La-Croix-Nivert, 75015 Paris / 01 45 54 95 31 / <http://www.cca-paris.com/>
- **Cité internationale universitaire de Paris**, 17 boulevard Jourdan, 75014 Paris / 01 44 16 64 00 <http://www.ciup.fr/>
- **ICI** (Institut des cultures d'Islam) 19 rue Léon, 75018 Paris / 01 53 09 99 80
<http://www.institut-cultures-islam.org/>
- **IISMM** (Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde musulman)
190 avenue de France, 75013 Paris / 01 53 63 56 05 / <http://iismm.ehess.fr/>
- **IMA** (Institut du monde arabe)
place Mohammed-V, 75005 Paris / 01 40 51 38 38 / <http://www.imarabe.org/>
- **Institut français** //8 rue du Capitaine-Scott, 75015 Paris / 01 53 69 83 00 /
<http://www.institutfrancais.com/fr> *et ses antennes en Algérie, au Maroc, en Mauritanie et en Tunisie.*
- **IREMMO** (Institut de recherche et d'études Méditerranée et Moyen-Orient)
7 rue des Carmes, 75005 Paris / 01 43 29 05 65 / <http://www.iremмо.org/>
- **MAHJ** (Musée d'art et d'histoire du judaïsme)
71 rue du Temple, 75003 Paris / 01 53 01 86 53 / <http://www.mahj.org/fr/>
- **MCM** (Maison des cultures du monde) 101 bd Raspail, 75006 Paris / 01 45 44 72 30 / <http://www.mcm.asso.fr/>
- **MNHI** (Musée national de l'histoire de l'immigration) / palais de la Porte-dorée, 293 avenue Daumesnil, 75012 Paris /
01 53 59 58 60 / <http://www.histoire-immigration.fr/>
- **MuCEM** (Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée)
1 esplanade du J4, 13002 Marseille / 04 84 35 13 13 / <http://www.mucem.org/>
- **Villa Méditerranée**
promenade Robert-Laffont, 13002 Marseille / 04 95 09 42 52 / <http://www.villa-mediterranee.org/>

Sommaire

- Spécial Coup de soleil	4
- On aime, on soutient.....	4
- Radio et télévision	9
- Conférences	12
- Littérature : rencontres littéraires	13
- Littérature : le coin du libraire.....	14
- Cinéma / -projections spéciales/ -derniers films / -toujours en salle.....	17
- Expositions.....	21
- Tous en scène/ - événements/ - humour/ - théâtre.....	26
- Musique & danse	28
- Dessins de presse	30
- Presse écrite	30
- A lire	37

Rejoignez-nous !

Site internet :

<http://coupdesoleil.net/>

Facebook :

<https://m.facebook.com/Association-Coup-de-soleil-276439829544886/>

Instagram :

<http://instagram.com/association.coupdesoleil>

Twitter :

<https://twitter.com/CoupdesoleilFR?s=17>

Concevoir ensemble votre voyage



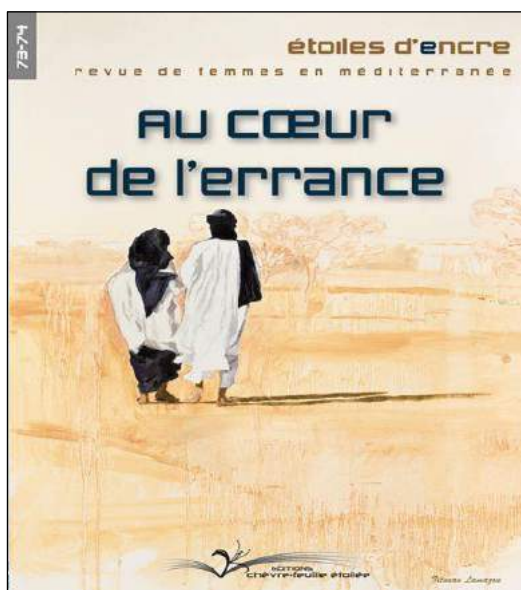
+33 (0) 1 80 90 70 40



travel@gofast.travel



www.gofast.travel

Parution de « *Au cœur de l'errance* » (éd. Chèvre-feuille étoilée)

Ce numéro hors-série de la revue *Etoiles d'encre* est le fruit d'une collaboration entre Coup de soleil (section du Languedoc), l'association SOS Méditerranée et les éditions montpelliéraines « Chèvre-Feuille étoilée ». C'est un recueil de textes et d'illustrations, dont le produit des ventes sera entièrement reversé à SOS Méditerranée. Cette association, créée en 2015 a sauvé plus de 26 000 vies depuis février 2016 en affrétant l'Aquarius, un bateau qui coûte 11 000€ par jour. Du Mali, de Mauritanie, du Maroc, d'Algérie, de Tunisie, de Palestine, de Haïti, de Belgique, d'Italie, de Martinique et de France métropolitaine, des écrivain(e)s ont offert leur plume et des artistes leurs œuvres pour cette cause commune. 19€

<https://www.chevre-feuille.fr/revue-etoiles-d-encre/708-hors-serie-etoiles-d-encre-pour-les-refugies-en-mediterranee#prettyPhoto>

ON AIME, ON SOUTIENT

Jusqu'au lundi 2 avril 2018 à Rouen (Seine-Maritime)

L'école en Algérie, l'Algérie à l'école, de 1830 à nos jours

Une occasion unique de se replonger dans plus de 180 ans d'histoire de l'école en Algérie et en France et de croiser des destins d'élèves, d'étudiants, d'enseignants, simples ou illustres, d'une rive à l'autre...Photos, tableaux, objets, documents et témoignages inédits nous font découvrir les réalités d'ici et d'ailleurs. L'histoire de l'école dans l'Algérie coloniale est celle d'une cohabitation complexe, difficile et souvent conflictuelle entre plusieurs systèmes d'enseignement. Dans le même temps, l'Algérie a occupé, par le biais de l'école, une place considérable dans l'imaginaire métropolitain. C'est cette double réalité que cette exposition cherche à mettre en valeur.

Où ? Musée national de l'Éducation, 185 rue Eau de Robec, 76000 Rouen

<https://www.reseau-canope.fr/musee/fr/connaitre/les-expositions/exposition/lecole-en-algerie-lalgerie-a-lecole.html>

Mercredi 4 avril 2018 (18h30) à Paris

Une vie pour l'histoire de l'Algérie : Hommage à Gilbert Meynier (1942-2017)

Historien, spécialiste de l'Algérie, professeur émérite de l'université de Nancy II, membre de Coup de soleil, membre de l'iReMMO, Gilbert Meynier laisse une œuvre et un héritage considérable sur l'histoire moderne de l'Algérie. Présentation et modération : **Omar Carlier**, professeur d'histoire contemporaine à l'université Paris VII et spécialiste de l'Algérie. Auteur de *Entre nation et jihad. Histoire des radicalismes algériens* (Paris, Presses de la fondation nationale des sciences politiques, 1995). Et avec les interventions de: **Gilbert Grandguillaume**, anthropologue arabisant, spécialiste du Maghreb et du monde arabe. **Frédéric Abécassis**, maître de conférences en histoire contemporaine à l'ENS Lettres et sciences humaines de Lyon et membre du Laboratoire de recherche historique en Rhône-Alpes. **Tahar Khalfoune**, juriste à l'association lyonnaise Forum réfugiés, intervenant à l'IUT de l'université Lyon 2. **Mohamed Harbi**, ancien haut cadre du FLN (1956-1965), et l'un des rédacteurs du Programme de Tripoli (1962) et de la Charte d'Alger (1964).

Où ? Iremmo, 7 rue des Carmes, 75005 Paris

<http://iremmo.org/rencontres/controverses/vie-lhistoire-de-lalgerie-hommage-a-gilbert-meynier-1942-2017/>

Mercredi 4 avril 2018 (20h) à Reims (Marne)
Projection-débat : *La Bande des Français*

Un film d'**Aurélié Charon** et **Amélie Bonnin**. Après les attentats de 2015, Aurélié Charon et Amélie Bonnin, ont eu besoin de rencontrer d'autres jeunes pour trouver des réponses ensemble. Dans le film des deux réalisatrices, Heddy, Amir, Sophia et Martin déroulent leurs récits et se rencontrent alors qu'ils ne se seraient jamais croisés. Martin s'appelle Martin France. À lui, on demande rarement de sortir sa carte d'identité. Sophia est arrivée à 7 ans d'Algérie – sa famille a fui le terrorisme, elle a tout de suite décidé que la France serait son pays. Depuis Gaza, Amir a rêvé de la France avant d'arriver à Paris à 23 ans. Quant à Heddy, il a grandi entre les tours, dans les quartiers Nord de Marseille, et lutte contre les préjugés.

Où ? Le Cellier, bis, 4 rue de Mars, 51100 Reims
http://www.infoculture-reims.fr/details.php?s_ev_id=7190



Du mercredi 4 au vendredi 6 avril 2018 à Marseille (Bouches-du-Rhône)
Ne laisse personne te voler les mots

Ce spectacle de **Michel André** et **Selman Reda** mêle un récit de vie du comédien et des connaissances issues des recherches de l'islamologue **Rachid Benzine** sur le Coran et le 7ème siècle, à partir d'un angle historique, anthropologique et linguistique. Jeune musulman ayant grandi en France dans les années 80, Selman Reda a été subitement confronté dans son adolescence à de nouvelles règles religieuses prescrites par son père. N'en supportant plus le caractère parfois violent, et désireux d'en comprendre l'origine, il est parti dans une recherche autodidacte à travers les études et des récits. Il a croisé sur sa route un homme, **Rachid Benzine**, islamologue, qui étudie l'émergence du Coran dans la société du 7ème siècle, et s'est engagé dans la transmission de cette histoire auprès des jeunes. À travers leur conversation et les apports des sciences sociales, il prend conscience des mythes sur les origines de l'islam avec lesquels beaucoup de musulmans vivent. Ce spectacle, qui s'adresse avant tout à la jeunesse, part de l'histoire vécue de Selman Reda et nous conduit jusque dans le désert d'Arabie occidentale il y a de cela quinze siècles.

Où ? Théâtre Joliette, salle de Lenche, 2 place de Lenche, 13002 Marseille
<http://www.theatrejoliette.fr/spectacle/ne-laisse-personne-te-voler-les-mots>

Jeudi 5 avril 2018 à Oran (Algérie)
Samedi 7 avril 2018 à Alger (Algérie)
Dimanche 15 avril 2018 à Paris
Rencontres d'improvisation France-Algérie

L'équipe algérienne d'improvisation théâtrale les Drôles-Madaires reçoit l'équipe de la Ligue d'improvisation de Paris (LIP). Après une première rencontre à Paris en avril 2017, les deux équipes s'affronteront dans deux matchs à Oran et à Alger, les 5 et 7 avril 2018. Le match d'improvisation est un format de spectacle de théâtre inventé dans les années 1980 au Québec et qui s'est progressivement répandu dans les pays francophones. S'il a été introduit en France dans les années 1990, la première (et seule) équipe algérienne a été créée en 2012. Le pilier central de ce format de spectacle est l'improvisation. Les comédiens sur scène n'ont préparé ni texte ni scénographie et doivent construire leur jeu au fur et à mesure, de manière collaborative. Le décorum « match » ajoute une dimension sportive, un esprit de compétition bon enfant qui électrise le spectacle et ravit le spectateur qui, au bout du compte, est seul juge de la qualité des improvisations en attribuant la victoire à son équipe préférée. Les matchs d'improvisation durent 90 minutes, et se jouent souvent en deux mi-temps. Les improvisations s'enchaînent, de durée variable, sur des thèmes que les joueurs découvrent en même temps que les spectateurs. Parfois viennent s'ajouter des contraintes : sans parole, drame shakespearien, soap opera, comédie musicale... Les équipes jouent ensemble ou l'une après l'autre, en fonction de la demande de l'arbitre. A la fin de chaque improvisation le public vote pour attribuer un point à l'une ou l'autre des équipes. Celle qui comptabilise le plus grand nombre de points à la fin du match est la gagnante de la rencontre.

Où ? Le 5 avril 2018, Centre Pierre Claverie, 5 des, rue Freres Ould Ahcene, Oran
Le 7 avril 2018, Théâtre national algérien 10 rue Hadj Omar, Alger
Le 15 avril 2017, au Théâtre de Ménilmontant, Paris
<https://www.facebook.com/DroleMadaire/>

Du vendredi 6 au dimanche 8 avril 2018 à Paris

Week-end musiques arabes (1)

Al Musiqa invite à un voyage visuel et sonore allant de l'Arabie heureuse de la reine de Saba jusqu'à l'Andalousie du grand musicien Zyriab, de la période préislamique, en passant par l'âge d'or égyptien de la diva Oum Kalsoum, jusqu'à la scène pop, rap ou électro, sortie dans les rues depuis les révolutions arabes. Conçue comme une vaste exploration de formes musicales à la fois traditionnelles et contemporaines, mystiques et profanes, populaires et savantes, l'exposition propose de traverser des paysages immersifs comme le désert du Hedjaz, le jardin andalou, le cinéma égyptien, la zaouïa africaine, le café oranais, le salon oriental-occidental.

Où ? Philharmonie de Paris, 221 avenue Jean Jaurès, 75019 Paris

<https://philharmoniedeparis.fr/fr/programmation/les-week-ends-thematiques/week-end-musiques-arabes-1>

Jusqu'au vendredi 13 avril 2018 en Ile-de-France

Festival Banlieues Bleues

« *La musique nous a sauvés, parce qu'elle nous libérerait nous-mêmes* ». Les Sud-Africains ont aussi résisté en musique à l'apartheid, comme le rappelait Abdullah Ibrahim, qui lance ce 35e festival. L'Afrique du Sud célèbre les cent ans de Nelson Mandela et vibre aux sons d'une nouvelle génération : le blues aérien de Sibusile Xaba, la transe libératoire du collectif de Soweto BCUC, la danse des Via Katlehong aux côtés de Sons of Kemet, groupe-choc du jazzman britannique Shabaka Hutchings. Les esclaves, comme les déracinés, ont conjuré la douleur en inventant des musiques. Des champs de canne à sucre aux orgues des églises - Jacob Desvarieux Nanm Kann, Delgres, Lucky Peterson, Deva Mahal, des bas-fonds de BuenosAires ou de Bogota aux carnivals des Caraïbes, Melingo, Abelardo Carbonó, Anthony Joseph et Brother Resistance, Kobo Town, surgissent les musiques créoles : jazz, blues, gospel, tango, calypso, champeta, cumbia, rapso, reggae, zouk... En musique, l'imprévisible est roi. D'où vient ce groove haletant qui mêle l'énergie primale de la soul, l'abattage sophistiqué du jazz et le charme hypnotique d'une gamme pentatonique ancestrale ? Du pays des Ethiopiennes : Mahmoud Ahmed, Girma Bèyènnè, Éténèsh Wassié, Akalé Wubé. Aurait-on pensé marier oud arabe classique et jazz électrique - Dhafer Youssef, no-wave et afro-latino - The Mauskovic Dance Band, death metal et tropical - Chúpame El Dedo? Iriez-vous danser sur de la folk-psyché turque made in Amsterdam - Altin Gün ?

Où ? Ile-de-France

http://banlieuesbleues.org/21_festival_edito.php

Jusqu'au samedi 14 avril 2018 à Paris

Vous n'aurez pas ma haine

De **Antoine Leiris**, mis en scène par Benjamin Guillard. Le lendemain du drame du 13 novembre 2015 qui a coûté la vie à son épouse, le journaliste Antoine Leiris délivrait un touchant témoignage sur la toile, avec une lettre ouverte, *Vous n'aurez pas ma haine*. Il se raconte désormais dans un récit qui porte le même titre, paru aux éditions Fayard, un essai touchant et bouleversant où il raconte sa nouvelle vie, entre l'absence de l'être aimé et la volonté de vivre, pour son fils, pour des lendemains qui chanteront à nouveau.

Où ? Théâtre de l'œuvre, 55 rue de Clichy, 75009 Paris

<http://www.billetreduc.com/199171/evt.htm>

Jusqu'au jeudi 15 avril 2018 à Montpellier (Hérault)

Aurès, 1935. Photographies de Thérèse Rivière et Germaine Tillion

Première exposition d'une nouvelle saison consacrée au rapport entre Histoire et photographie. Placée sous le commissariat de **Christian Phéline** (membre de Coup de soleil), cette exposition inédite présente une sélection de 120 clichés, témoignages des relations que chacune des photographes – Thérèse Rivière et Germaine Tillion – ont entretenues avec la population algérienne des années 1930. Fin 1934, deux jeunes chercheuses, Thérèse Rivière (1901-1970) et Germaine Tillion (1907-2008), se voient confier par le musée d'ethnographie du Trocadéro – devenu peu après le musée de l'Homme – une mission d'étude qui les conduit pour plusieurs années dans l'Aurès. Situé dans l'Est algérien, à la lisière du Sahara, ce massif montagneux abrite alors quelque 60 000 Chaouïas, population berbère qui conserve son ancienne économie agropastorale. Ces images nous donnent à voir une société traditionnelle encore largement préservée, ses rapports à la présence coloniale et la manière dont elle se livre au regard des deux ethnographes. Elles révèlent aussi le ressort affectif et visuel qui souvent semble détourner les observatrices d'une approche purement documentaire.

Où ? Le Pavillon populaire, esplanade Charles-de-Gaulle, 34000 Montpellier

<http://www.montpellier.fr/evenement/21385/3625-aures-1935.-photographies-de-therese-riviere-et-germaine-tillion.htm>

Lundi 15, dimanche 22 et dimanche 29 avril 2018 (17h) à Paris
Lecture publique Taqsit-agi. Par : Lounis Aït-Menguellet

Lounis Aït-Menguellet chante depuis plus de 50 ans. Il est l'un des artistes les plus populaires de la chanson berbère (Amazigh) contemporaine. C'est aussi un grand poète qui est devenu l'un des symboles de la revendication identitaire berbère. À propos des événements qui ont secoué la région de Kabylie ces dernières années, il dit que, égale à elle-même, la région est un bastion de la contestation et qu'elle a toujours été à l'avant-garde des luttes. « *Je parle de la Kabylie à ma façon, afin d'apporter quelque chose.* ». C'est cette dimension littéraire universelle, en même temps que profondément kabyle, que se donne comme objectif de mettre quelque peu en valeur cette lecture publique bilingue de textes plutôt situés dans les années 80, qui se déroule pour la première fois à Paris. J'ai choisi pour cette lecture publique, entre autres, sept textes, comme les sept couleurs des arcs en ciel de mon enfance puis mon adolescence dans les années 80. Je suis accompagné par un comédien de talent, **Elya Birman**, ainsi que trois musiciens. Le tout mis en scène par **Fabrice Henry**.

Hafid Adnani. Production : *Berbere Télévision*

Où ? Alhambra, 21 rue Yves Toudic, 75010 Paris

<http://www.alhambra-paris.com/lecture-publique-taqsit-agi-lo2402.html>

Jusqu'au vendredi 11 mai 2018 en France
Tournée de Fellag : Bled runner

Avec **Fellag** on rit de tout. Surtout lorsqu'il présente son Algérie douce et amère, réelle et rêvée, à travers le prisme de sa fantaisie sans limites. Pour son spectacle, *Bled Runner*, Fellag puise dans la matière de tous les spectacles qu'il a écrit depuis vingt ans : *Djurdjurassique bled*, *Un bateau pour l'Australie*, *Le dernier chameau*, *Tous les Algériens sont des mécaniciens*, *Petits chocs des civilisations*... Une sorte de best of donc, mais surtout un voyage labyrinthique à travers ses œuvres pour en réinventer les sujets les plus marquants. Un spectacle épicé à souhait pour aborder de manière (im)pertinente les sujets sensibles qui nourrissent les relations entre les sociétés française et algérienne. Débordant d'humour et de tendresse, Fellag déploie toute sa

verve généreuse pour nous faire rire d'histoires absurdes et s'impose toujours plus comme le Chaplin algérien.

<http://www.infoconcert.com/artiste/fellag-52878/concerts.html>

Jusqu'au dimanche 20 mai 2018 à Paris
Plantu, 50 ans de dessin de presse

En 2018, **Plantu** fêtera ses 50 ans de dessinateur de presse. Il aura réalisé des milliers de dessins dont un bon nombre se trouve encore dans ses collections personnelles. C'est à la BnF qu'il a choisi de remettre cet important fonds, témoignage de la vie politique française et internationale et d'une période de bouleversements inédits. Une centaine de dessins originaux ainsi que quelques-unes de ses sculptures satiriques permettront d'apprécier différentes facettes de son travail. Ce moment permettra également d'appréhender sa démarche originale de porte-parole de dessinateurs du monde entier à travers son association *Cartooning for Peace*.

Où ? Bibliothèque François-Mitterrand, quai François Mauriac, 75013 Paris

http://www.bnf.fr/fr/evenements_et_culture/expositions/f.plantu_dessins_presse.html



Jusqu'au lundi 23 juillet 2018 à Paris

Delacroix (1798-1863)

Le musée du Louvre et le Metropolitan Museum of Art s'associent pour organiser une exposition dédiée à Eugène Delacroix. Réunissant 180 oeuvres, cette rétrospective relève un défi resté inédit depuis l'exposition parisienne qui commémorait en 1963 le centenaire de la mort de l'artiste. Malgré sa célébrité, il reste encore beaucoup à comprendre sur la carrière de Delacroix. L'exposition propose une vision synthétique renouvelée, s'interrogeant sur ce qui a pu inspirer et diriger l'action prolifique de l'artiste, et déclinée en trois grandes périodes. La première partie traite de la décennie 1822-1832 placée sous le signe de la conquête et de l'exploration des pouvoirs expressifs du médium pictural ; la seconde partie cherche à évaluer l'impact de la peinture de grand décor mural (activité centrale après 1832) sur sa peinture de chevalet où s'observe une attraction simultanée pour le monumental, le pathétique et le décoratif ; enfin, la dernière partie s'attache aux dernières années, les plus difficiles à appréhender, caractérisées par une ouverture au paysage et par un nouveau rôle créateur accordé à la mémoire. Les écrits de l'artiste viennent enrichir et compléter la redécouverte de ce génie en constant renouvellement.

Où ? Hall Napoléon, Musée du Louvre, rue de Rivoli, 75001 Paris

<https://www.louvre.fr/expositions/delacroix-1798-1863>

Le journaliste Eric Fottorino, créateur en 2013 de l'**hebdomadaire « Le 1 »** après avoir dirigé la rédaction du *Monde*, est un vieil ami de Coup de soleil. Son hebdo **est en danger** et nous vous proposons de l'aider en répondant nombreux à l'appel qu'il vous lance ci-dessous. Merci d'avance.

Georges Morin

UNE GRAVE MENACE SUR L'INDÉPENDANCE DU 1

Notre hebdomadaire fêtera en avril prochain ses quatre ans d'existence. Grâce à votre fidélité, le 1 a pu imposer son originalité en offrant chaque semaine des regards inspirants et singuliers sur notre époque. À l'approche du numéro 200, vous êtes près de 35 000 à nous déplier chaque semaine, dont près de 20 000 abonnés. C'est pour nous une fierté et elle se double d'une immense gratitude à votre égard. Notre avenir comme notre raison d'être, c'est vous.

Fin 2017, la messagerie Presstalis, quasi-monopole de diffusion de la presse écrite en France, a prélevé d'autorité 25 % de nos recettes de décembre, puis de janvier 2018. Arguant d'un risque de faillite imminente, cet organisme a depuis décidé unilatéralement de retenir chaque mois 2,25 % de notre chiffre d'affaires jusqu'en 2022. Cette décision peut nous tuer. Comme vous le savez, nous n'acceptons pas la publicité dans nos pages, ni la présence d'actionnaires puissants dans notre capital.

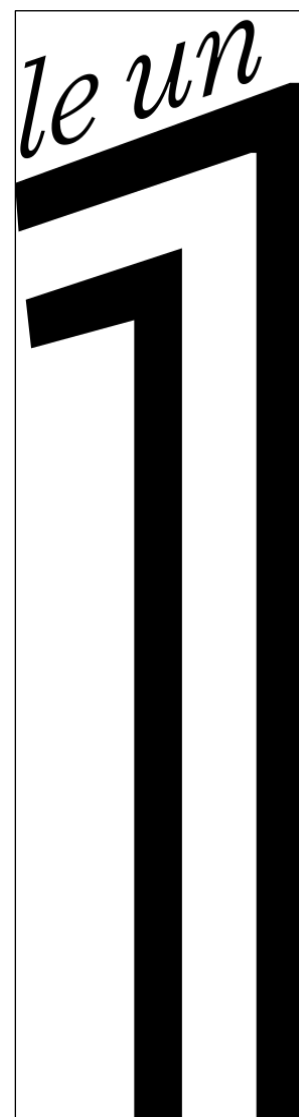
Notre indépendance est à ce prix. Nous la défendons farouchement. Elle est le gage que nous continuerons de vous offrir un journal de lecteurs, conçu exclusivement pour ses lecteurs, en toute liberté, loin des écueils de la désinformation ou de la complaisance. Si je vous écris aujourd'hui, c'est pour solliciter votre attachement à notre hebdomadaire. Il suffirait que chacune, que chacun d'entre vous, puisse convaincre une personne de son entourage, dans sa famille, parmi ses amis et ses proches, de souscrire un abonnement au 1 – y compris à travers une offre étudiante - pour nous protéger des décisions arbitraires qui nous menacent.

Je compare souvent le 1 à une ville sur pilotis. Plus les lecteurs-pilotis seront nombreux et solides, plus notre journal sera durable. Je vous invite ardemment à venir conforter ce projet que nous portons ensemble, celui d'une démarche exigeante et singulière, dans un esprit mousquetaire cher au grand Alexandre Dumas : 1 pour tous, et tous pour (le) 1 !

Avec mes remerciements pour votre précieux soutien.

Éric Fottorino

<https://le1hebdo.fr/abonnement>



Radio

Samedi 31 mars 2018 à 20h sur France Inter :

Babel sur Seine. Mondes tsiganes au Musée national de l'Histoire de l'immigration. Perçus comme des éternels errants, comme menaçants et suspects, intrigants et fascinants... de multiples représentations de ces communautés tsiganes traversent l'histoire du médium.

Dimanche 1^{er} avril 2018 à 7h06 sur France Culture :

Question d'Islam. L'émission radiophonique qui contribue à une meilleure connaissance de l'islam et des musulmans.

Dimanche 1^{er} avril 2018 à 14h sur France Culture :

L'art est la matière. Delacroix. Le Musée du Louvre offre en 180 œuvres une vision synthétique de la grandeur du peintre.

Lundi 2 avril 2018 à 20h30 sur France Culture :

Martin Luther King. (1/5) « *Enfant, je hais les Blancs. Mes parents ont beau me dire que ce n'est pas chrétien, je ne peux pas m'en empêcher. C'est à cause des Blancs que je ne peux pas aller à la piscine ni dans aucun jardin public.* »

Mardi 3 avril 2018 à 9h10 sur France Inter :

Boomerang. Avec **Yasmina Khadra.** Ecrivain algérien et l'un des écrivains romanciers les plus lus au monde, traduit dans plus de 42 langues.

Mardi 3 avril 2018 à 20h30 sur France Culture :

Martin Luther King. (2/5) « *Je savais que l'on pouvait porter atteinte à ma vie à tout moment. J'en ai pris conscience pour la première fois au moment du boycott de Montgomery. L'un de mes plus beaux combats.* »

Mercredi 4 avril 2018 à 20h30 sur France Culture :

Martin Luther King. (3/5) « *Le 17 mai 1957, je m'exprime à Washington sur le droit de vote. Il n'y aura pas d'égalité tant que nous n'obtiendrons pas, partout, la possibilité de nous exprimer dans les urnes.* »

Jeudi 5 avril 2018 à 20h30 sur France Culture :

Martin Luther King. (4/5) « *Birmingham, la plus grande ville industrielle du Sud des Etats-Unis est, cent ans après l'émancipation des Noirs, un des plus tristes symboles de la ségrégation qui perdure.* »

Vendredi 6 avril 2018 à 20h30 sur France Culture :

Martin Luther King. (5/5) « *À la fin de l'année 1964, Martin Luther King avait obtenu le Prix Nobel de la Paix et au début du mois de février 1965, il retournait en prison, après avoir participé à la marche pour le droit de vote à Selma, en Alabama.* »

Podcaster

France Culture : Une vie d'artiste. Avec **Mokhallad Rasem** (Bagdad, 1981) est un comédien et metteur en scène né et formé à Bagdad. La guerre en Irak a cependant donné une autre tournure à sa vie : depuis 2005, il vit et travaille en Belgique. Depuis le 1er janvier 2013, il est artiste associé à la Toneelhuis.

<https://www.franceculture.fr/emissions/une-vie-d-artiste/numero-29-resistance-des-corps-de-bagdad-a-ouagadougou>

France Culture : Albert Camus en BD. Jacques Ferrandez : Le premier homme (Gallimard, 2017)

<https://www.franceculture.fr/emissions/le-journal-de-la-philo/le-journal-de-la-philo-mercredi-11-octobre-2017>

France Culture : L'école en Algérie, l'Algérie à l'école, de 1830 à nos jours. Une émission sur la belle exposition du Musée national de l'éducation à Rouen.

<https://www.franceculture.fr/emissions/rue-des-ecoles/la-colonisation-et-lecole>

Télévision

Samedi 31 mars 2018 à 16h45 sur Arte :

Quand l'histoire fait dates. Nelson Mandela. "Je suis ici devant vous non pas comme un prophète, mais comme votre humble serviteur." Tels sont les premiers mots de Nelson Mandela à sa sortie de prison, le 11 février 1990, après 27 années de captivité. Première terre africaine colonisée, l'Afrique du Sud est aussi la dernière à se libérer. Mais est-ce vraiment la fin d'une histoire coloniale aussi longue que violente ?

Samedi 31 mars 2018 à 20h55 sur France 5 :

Echappées belles. Sultanat d'Oman. Au Moyen-Orient, le sultanat d'Oman partage ses frontières avec les Emirats arabes unis, au nord ; l'Arabie saoudite, à l'ouest, et le Yémen, au sud-ouest.

Dimanche 1^{er} avril 2018 à 8h25 sur France 2 :

Islam. Que vous soyez croyant ou non, de confession musulmane ou d'une autre, l'émission "Islam" vous invite à découvrir ou approfondir vos connaissances ou votre foi. Différents invités tels que des écrivains, des philosophes ou encore des membres actifs de la population musulmane de France interviennent régulièrement pour aborder divers sujets ou participer à des débats d'actualité.

Dimanche 1^{er} avril 2018 à 16h20 sur Arte :

Eugène Delacroix, d'Orient et d'Occident. En 1832, Eugène Delacroix entreprend un voyage au **Maroc** qu'il ne cessera de documenter dans des carnets, y puisant l'inspiration de ses tableaux les plus emblématiques. Une découverte éblouie de l'Orient, que retrace ce documentaire. En février 1864, le Tout-Paris se presse à Drouot pour assister aux enchères de l'atelier d'Eugène Delacroix qui, à la veille de sa mort, a exprimé le désir que soient mises en vente les œuvres qui s'y trouvaient. Parmi elles, les sept fabuleux carnets de son voyage au Maroc, somme de notes, dessins, croquis et aquarelles, que le peintre, en précurseur de la photographie, a accumulés, capturant sur le vif rituels et scènes intimes. Car en 1832, à l'aube de la colonisation française en **Algérie**, l'artiste, 34 ans, chef de file du romantisme à la fois consacré et contesté, a accompagné le comte Charles-Edgar de Mornay en mission diplomatique auprès du sultan Moulay Abderrahmane. Casbah aux étroites ruelles et portes en ogive, orangers en fleur, Arabes en burnous, femmes juives et musulmanes à la douce sensualité... : ébloui, Eugène Delacroix consigne tout, inventant le carnet de voyage en même temps qu'il annonce puissamment l'orientalisme. De ce millier de dessins, il puisera jusqu'à la fin de sa vie en 1863 l'inspiration de quatre-vingts tableaux dont l'emblématique *Noce juive au Maroc* ou l'exceptionnel *Femmes d'Alger*.

<https://www.arte.tv/fr/videos/073092-000-A/eugene-delacroix-d-orient-et-d-occident/>

Dimanche 1^{er} avril 2018 à 19h15 sur Planète + :

Echappées belles. Tunisie, les jasmins de l'espoir. L'animatrice parcourt Tunis, puis le Cap Bon, Djerba et Guellala, un village de potiers, avant de se rendre dans le désert, à Ksar Ghilane. Au sommaire : Un an après la révolution du Jasmin, l'éclosion de la jeunesse tunisienne • Ben Ali Tour, le tourisme de la révolution • Cap Bon, la passion d'Imed • A la rencontre des Tunisiens • Les juifs de Djerba • Les nomades, les derniers habitants du désert. Le feuilleton : «Thaïlande, les chemins du sourire».

Dimanche 1^{er} avril 2018 à 22h40 sur France 5 :

Les derniers jours de Saddam Hussein. Cinquième président de la république d'Irak, Saddam Hussein a occupé ce poste du 16 juillet 1979 au 9 avril 2003. Dictateur et ancien allié de l'Occident, il a mené son peuple dans une guerre sanguinaire avec l'Iran, de 1980 à 1988, avant de gazer la minorité kurde et de s'embarquer dans l'invasion du Koweït pour subir la première incursion armée américaine, en 1991. En mars 2003, quand le président Bush attaque l'Irak sous prétexte d'y trouver des armes de destruction massive, Saddam devient alors un symbole. De sa capture en 2003 à son exécution par pendaison, le 30 décembre 2006, «Les derniers jours de Saddam Hussein» retrace la chute de l'implacable dictateur Irakien, un homme de 69 ans face à la mort.

Lundi 2 avril 2018 à 22h15 sur Mezzo Live HD :

El Djoudour. Chorégraphie, scénographie et direction artistique **Abou Lagraa**. *El Djoudour*, mot qui signifie les racines, est d'abord le cahier d'un retour au pays natal. Abou Lagraa a souhaité revenir aux sources de son parcours intime, dans cette terre d'Algérie dont est originaire sa famille. De ses retrouvailles avec une civilisation qui l'a nourri, il a créé cette pièce traversée d'émotions et accompagnée de chants sacrés.

Mardi 3 avril 2018 à 0h05 sur France 3 :

Tu seras Suédoise ma fille. Ahmad et Jihane, un couple de réfugiés syriens, racontent à leur dernière née, Sally, l'histoire de leur exil en Suède. Les souvenirs de la route clandestine, ceux de leur Syrie bien-aimée, une violence omniprésente hors-champ... Le passé s'invite. Alors Ahmad et Jihane confrontent leurs points de vue. Que garderont-ils en mémoire ? Quel récit du passé feront-ils à leurs enfants ? Entre non-dits et obsessions, l'identité familiale se joue dès à présent

Mardi 3 avril 2018 à 23h05 sur TV5 Monde :

La fin des Ottomans. En deux volets, la traversée d'une page d'histoire cruciale et méconnue. De l'indépendance grecque en 1830, à l'avènement de la République turque en 1923, la disparition de l'Empire ottoman porte en germe les grandes fractures qui déchirent le monde contemporain.

Mercredi 4 avril 2018 à 16h55 sur Histoire :

A la découverte de l'Égypte ancienne. L'apogée. Avec **Joann Fletcher**, égyptologue et professeure à l'université de York, elle révèle les principales caractéristiques et les particularités de la civilisation égyptienne.

Mercredi 4 avril 2018 à 20h30 sur LCP :

Femmes contre Daech. Face à Daech, des centaines de jeunes femmes kurdes ont pris les armes et se battent en première ligne. Viyan et Ararat, 25 ans toutes les deux, font partie des Unités de protection de la femme, composante féminine de la guérilla kurde. Elles présentent leur quotidien pour montrer les raisons de leur engagement, la réalité de leur combat et les souffrances physiques et morales qu'elles supportent.

Mercredi 4 avril 2018 à 20h45 sur Ciné + Club :

Nahid. Film d'**Ida Panahandeh**. Nahid, jeune divorcée, vit seule avec son fils de 10 ans dans une petite ville au bord de la mer Caspienne. Selon la tradition iranienne, la garde de l'enfant revient au père mais ce dernier a accepté de la céder à son ex-femme à condition qu'elle ne se remarie pas. La rencontre de Nahid avec un nouvel homme qui l'aime passionnément et veut l'épouser va bouleverser sa vie de femme et de mère.

Mercredi 4 avril 2018 à 20h55 sur France Ô :

Je suis Martin Luther King. Le pasteur Martin Luther King, qui fut assassiné le 4 avril 1968 à l'âge de 39 ans, a laissé son empreinte dans l'histoire. Figure de proue de la lutte contre la ségrégation raciale, il demeure encore un modèle pour toute une génération. Ponctué d'images d'archives et de nombreux témoignages de ses compagnons de la première heure le militant Jesse Jackson et son ami proche Clarence Benjamin Jones, mais aussi le politique Al Sharpton, le présentateur Tavis Smiley, et bien d'autres —, ce documentaire exceptionnel évoque les traces du prix Nobel de la paix, étudie sa personnalité, les doutes de l'homme menacé et l'ambition du leader d'opinion à travers les anecdotes des personnes qui l'ont bien connu.

Jeudi 5 avril 2018 à 20h55 sur France 3 :

Selma. Film d'**Ava duVernay**. *Selma* retrace la lutte historique du Dr Martin Luther King pour garantir le droit de vote à tous les citoyens. Une dangereuse et terrifiante campagne qui s'est achevée par une longue marche, depuis la ville de Selma jusqu'à celle de Montgomery, en Alabama, et qui a conduit le président Johnson à signer la loi sur le droit de vote en 1965.

Jeudi 5 avril 2018 à 23h sur France 3 :

La longue marche de Martin Luther King. Le 28 août 1963, Martin Luther King prononce le célèbre discours «*I Have a Dream*» devant plus de 200 000 personnes, lors de ce qui reste à ce jour une des plus grandes manifestations politiques de l'histoire des Etats-Unis. Cinquante ans plus tard, ce documentaire donne la parole à ceux qui y ont participé. Les organisateurs et quelques marcheurs d'alors racontent les coulisses de cet énorme rassemblement dans la capitale américaine. Le film décrit la féroce opposition de l'administration Kennedy et du FBI de J. Edgar Hoover. Des militants, mais aussi des acteurs d'Hollywood, tels que Harry Belafonte et Sidney Poitier, font revivre de l'intérieur les semaines qui ont précédé le grand jour.

Vendredi 6 avril 2018 à 9h25 sur Arte :

L'Arabie saoudite. État clé du Golfe, l'Arabie saoudite subit aujourd'hui de plein fouet les conséquences de la chute du cours du pétrole. Enquête sur un royaume au bord de l'implosion. L'Arabie saoudite n'est pas à une contradiction près. Partenaire de l'Occident, ce royaume quasi théocratique exporte un islam fondamentaliste tout en se posant en ennemi de l'État islamique. Si la monarchie saoudienne a longtemps été considérée comme un îlot de stabilité dans une région en crise, l'Iran, son principal concurrent au Moyen-Orient et son ennemi dans la guerre par procuration que se livrent les deux pays au Yémen, ne cesse de gagner du terrain. Parallèlement, les cours du pétrole s'effondrent et, pour la première fois, l'Arabie saoudite s'est vue contrainte de lancer un emprunt auprès d'investisseurs internationaux. Après l'accession de Salmane ben Abdelaziz al-Saoud au trône en 2015, la famille royale parviendra-t-elle à se maintenir au pouvoir ou ce pays dans la tourmente implosera-t-il – avec des conséquences imprévisibles pour la région, mais aussi pour l'Europe ? Le jeune (32 ans) prince héritier Mohammed ben Salmane, alias MBS, hyperactif et follement ambitieux, détient sûrement une partie de la réponse. Mais entre ses réformes intérieures et ses coups de force internationaux, il déchaîne des vents violemment contraires qui pourraient, à terme, affaiblir la maison des Saoud bien plus qu'ils ne la renforcent.

Vendredi 6 avril 2018 à 17h15 sur Histoire :

Bonaparte, la campagne d'Égypte. Le 19 mai 1798, Bonaparte se lance dans une expédition d'envergure en embarquant avec lui 40 000 soldats, 10 000 marins et plus de 200 scientifiques. Presque tous ignorent leur destination. Napoléon ne souhaite pas que les Anglais apprennent qu'il projette d'envahir l'Égypte, possession coloniale britannique. Le leader militaire sait que s'il réussit à s'en emparer, il aura une ouverture stratégique vers l'Orient.

Revoir

Arte : La chasse aux fantômes. Film de **Raed Andoni**. D'anciens prisonniers palestiniens rejouent leur détention devant la caméra de Raed Andoni. En impliquant ceux qui vont devenir les acteurs de leur passé reconstruit, en dur et symboliquement, il permet aux uns et aux autres de jouer tantôt les bourreaux, tantôt les victimes, et donc de revivre une expérience de la soumission.

<https://www.arte.tv/fr/videos/060796-000-A/la-chasse-aux-fantomes/>

TV5 Monde : Interview de Georges Morin, dans le cadre de l'émission *Maghreb-Orient-Express*, pour présenter le **Maghreb-Orient des livres** du 2 au 4 février 2018 à Paris. Avec la dramaturge **Leyla-Claire Rabih** et le journaliste **Régis Le Sommier**.

<https://tv5.ca/maghreb-orient-express?e=cmdqksoweb4d6>

Jeudi 5 avril 2018 (19h) à Paris

Les jardins suspendus de Babylone et les sept merveilles du monde

Les récits enthousiastes de voyageurs du monde antique décrivent des réalisations exceptionnelles, comme la pyramide de Khéops et le mausolée d'Halicarnasse, et dressent au fil du temps une liste de sept merveilles autour de la Méditerranée. Entre mythe et réalité, les jardins suspendus auraient été commandés par Nabuchodonosor II. Si leur splendeur est vantée dans différents textes qui s'intéressent aussi à leur système d'irrigation, aucune trace n'en a été retrouvée lors des fouilles de Babylone... Thierry Piel revient sur l'histoire et la mythologie de ces jardins réputés paradisiaques. **Thierry Piel** est maître de conférences en histoire ancienne à l'université de Nantes. Il est spécialiste de l'exercice et des représentations du pouvoir dans le monde étrusco-latin et la Rome archaïque.

Où ? Institut des Cultures d'Islam, 56 rue Stephenson, 75018 Paris

<https://www.institut-cultures-islam.org/agenda/jardins-suspendus-de-babylone-sept-merveilles-monde/>

Samedi 7 avril 2018 (9h30) à Paris

À l'écoute du monde arabe

Les vastes territoires qui s'étendent du bassin méditerranéen au golfe Persique connaissent une crise sans précédent. La nécessité de sauvegarder le patrimoine culturel immatériel de l'humanité est aujourd'hui aussi pressante que celle de reconnaître les expressions artistiques émergentes. Car la complexité des conflits, l'urgence que posent la destruction et l'exil ne sauraient occulter la vitalité du dialogue qui résiste dans le monde arabe entre traditions séculaires et création contemporaine. Quel est le visage de la création sonore dans le monde arabo-musulman aujourd'hui ? Quelle est, notamment, la place des femmes dans ce paysage ? Quelles conditions pour l'auteur, les diffuseurs ; quels relais en Europe, quels réseaux ? Comme l'ont illustré les nombreuses vidéos d'artistes et d'amateurs devenues virales sur les réseaux sociaux durant les « Printemps arabes » de 2011 — telles que celles d'Acham al Ahmad, « *le pianiste de Yarmouck* », qui publie aujourd'hui son témoignage aux éditions La Découverte — la révolution numérique a amplement modifié la visibilité et la circulation des productions musicales dites populaires, tout en soulignant le moyen d'expression tout particulier qu'elles incarnent. Quel rôle les nouveaux médias sont-ils amenés à jouer désormais dans les circuits de production, et comment viennent-ils bousculer les processus patrimoniaux ? On s'intéressera en particulier dans ce cadre aux répertoires émergents, parfois inscrits en résistance face à l'art officiel et aux pratiques autorisées, voire reflets de mouvements postrévolutionnaires localisés dans certains foyers de création. Pour se « mettre à l'écoute » du monde arabe d'aujourd'hui, en appui de l'exposition *Al Musiq*, cette journée invite à la fois artistes et chercheurs à rendre compte de cette situation historique qui touche la musique et les arts. Journée animée par **Delphine Minoui**

Où ? La Cité de la musique-Philharmonie de Paris, 221 Avenue Jean Jaurès, 75019 Paris

<https://philharmoniedeparis.fr/fr/activite/colloque/18520-lecouite-du-monde-arabe>

Lundi 9 avril 2018 (19h30) à Paris

Grands penseurs arabes à travers l'Histoire : Ibn Arabi

Ibn Arabi, poètes, philosophes, historiens, musiciens, les explorations intellectuelles et sensibles de ces grands penseurs recouvrent tous les champs du savoir, de la musicologie et de la mystique, aux mathématiques, de l'astronomie à la médecine. **Ghaleb Bencheikh** est docteur ès sciences et physicien et théologien. Érudit, humaniste, il est président de la Conférence mondiale des religions pour la paix. Il est depuis 2000 animateur de l'émission *Islam* dans le cadre des émissions religieuses diffusées sur France 2 et producteur de l'émission *Cultures d'Islam* sur France Culture.

Où ? Institut monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/rencontres-debats/grands-penseurs-arabes-a-travers-l-histoire-ibn-arabi>

Mercredi 11 avril 2018 (19h) à Paris

Clés pour comprendre l'islam

Cycle de conférences et d'ateliers: *Introduction au fait religieux musulman*. En partenariat avec l'IESR (Institut européen en sciences des religions) et la Fondation de l'Islam de France, l'ICI propose aux professionnels comme aux particuliers de se familiariser avec la deuxième religion de France. Le programme, animé par des chercheurs et des enseignants, est conçu en deux temps. Un socle de deux conférences apporte un éclairage sur les pratiques religieuses dans le cadre républicain avant de présenter les fondements de l'islam, ses différents courants et le culte musulman en France. Des ateliers permettent ensuite d'approfondir les sujets soulevés par l'islam dans le monde du travail. En privilégiant une approche interactive, ils ont pour objectif de répondre aux questions concrètes des participants dans trois contextes professionnels : l'entreprise, l'hôpital et le secteur de l'enfance. *Clés pour comprendre l'islam* : cette introduction à l'étude de l'islam présente les écrits fondateurs, la diversité religieuse du monde musulman, le paysage de l'islam en France et les enjeux de son institutionnalisation. Avec : **Jamal Ahabab**, responsable formation et recherche à l'IESR.

Où ? Institut des Cultures d'Islam, 56 rue Stephenson, 75018 Paris

<https://www.institut-cultures-islam.org/agenda/cles-comprendre-lislam/>

Jeudi 12 avril 2018 (12h30) à Paris

Laïcité versus laïcisme

Rencontre avec : **Jean-Louis Bianco**, président de l'Observatoire de la laïcité depuis 2013. Il a été secrétaire général de l'Élysée de 1982 à 1991, ministre des affaires sociales et de l'intégration dans le gouvernement d'Édith Cresson puis ministre de l'équipement, des transports et du logement dans le gouvernement de Pierre Bérégovoy. Il a également été député de la 1^{re} circonscription des Alpes de Haute-Provence et président du Conseil général des Alpes-de-Haute-Provence de 1998 à 2012. Modération : **Dominique Vidal**, journaliste et historien

Où ? iReMMO, 7 rue des Carmes, 75005 Paris

<http://iremмо.org/rencontres/midis/laicite-versus-laicisme/>

Jeudi 12 avril 2018 (18h30) à Lyon (Rhône)

***Développement récents des politiques berbères (Algérie/Maroc) :
reconnaissance ou neutralisation ?***

Le FORSEM a le plaisir de vous inviter à une conférence-débat avec : **Salem Chaker**, spécialiste de la linguistique berbère, professeur de langue berbère à l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO) à Paris, puis à l'université d'Aix-Marseille, il dirige l'*Encyclopédie berbère* depuis 2002 et a écrit de nombreux ouvrages et études de linguistique et sociolinguistiques. Près de quarante ans après le Printemps berbère d'avril 1980 et en raison du chemin parcouru et du net regain d'intérêt que la question berbère suscite en Afrique du Nord, le Forsem a estimé qu'il est opportun de faire le point sur cette question en invitant l'un des meilleurs spécialistes de la linguistique berbère, Salem Chaker, pour examiner la portée réelle de ses évolutions officielles récentes tant au Maroc qu'en Algérie. S'il est bien vrai que dans les deux pays la langue tamazight s'est vue, à la faveur de plusieurs décennies de lutte, dotée du statut constitutionnelle de langue officielle, il n'est pas moins vrai que l'administration dispose de moyens tantôt abrupts et tantôt subtils, capables de réduire la portée, voire de rendre inopérant un principe même constitutionnellement consacré.

Où ? ENS Lyon Salle D2 102, 15, parvis René Descartes 69007 Lyon

www.forsem.fr

Mardi 17 avril 2018 (12h30) à Paris

Comment la Syrie fut créée (19^{ème}-20^{ème} siècles) ?

Rencontre avec : **Matthieu Rey**, chargé de recherche au CNRS (Iremam) et chercheur associé à la Chaire d'histoire contemporaine du monde arabe au Collège de France. Après avoir réalisé une thèse sur les parlementaires syriens et irakiens dans les années 1950 et réalisé un long travail de terrain en Syrie de 2009 à 2013, il consacre actuellement ses recherches à la question de la construction de l'État dans l'Orient arabe et persan, dont le livre *Histoire de la Syrie 19^{ème}-20^{ème} siècle* constitue la première étape. En croisant mémoires, presses et documents déclassifiés, Matthieu Rey éclaire les fondements de la Syrie contemporaine et son histoire tumultueuse. Il nous invite à suivre le devenir toujours incertain d'une communauté politique réunissant des populations variées, des hommes et des femmes qui s'installent et s'organisent sur un territoire. Récit de la renaissance des campagnes environnant les villes au détriment des mondes nomades, histoire des migrations des Druzes du Liban vers la Syrie, des montagnards vers les plaines, des campagnes vers les villes, c'est aussi une narration politique ponctuée par des révolutions et des guerres qui donnent naissance à un État dont le cours de l'histoire se révèle dans la crise révolutionnaire. Depuis 2011, la Syrie, chasse gardée de la famille Assad, se trouve au cœur d'une dramatique actualité internationale, déchirée par la guerre civile. Son histoire n'est-elle pas finalement celle d'espoirs, de heurts, d'essais, d'attentes, de luttes, de violences et de projets partagés entre groupes humains qui tentent de créer les conditions d'un vivre-ensemble dans lequel chacun ait sa place ? Modération : **Dominique Vidal**, journaliste et historien.

Où ? iReMMO, 7 rue des Carmes, 75005 Paris

<http://iremмо.org/rencontres/midis/syrie-fut-creee-xixe-xxie-siecles/>

LITTERATURE : RENCONTRES LITTÉRAIRES

Vendredi 30 mars 2018 (20h) à Clichy (Hauts-de-Seine)

***Claude Picard : "Un piton séparé du reste du monde :
ma guerre en Kabylie" (les éditions du net, 2013)***

Claude Picard apporte ici le témoignage d'un soldat "appelé", chasseur alpin, envoyé, en 1961, lors des "événements d'Algérie" sur un piton de Kabylie, dans un poste militaire isolé au cœur de la zone rebelle, à 1200m d'altitude dans la neige hivernale et sous le soleil accablant de l'été, remplissant à la fois son devoir de soldat et celui d'instituteur-infirmier-écrivain public improvisé dans un village kabyle entièrement acquis à la rébellion. "Encore un accrochage dans le village avec les tells. Leur pouvoir d'évanouissement est magique. Ne dit-on pas disparaître par enchantement. A la première rafale ils se fondent dans la nuit, se volatilisent et nous restons comme des cons, seuls et désespérés sur le terrain. Ils

doivent bien rire, planqués dans la forêt, enterrés dans leurs caches invisibles... Les lendemains d'accrochage, toujours beaucoup d'appréhension en descendant dans le village. Entre le soldat de nuit, qui n'hésiterait pas à tirer et le gentil soldat qui soigne, apprend à lire et compter, je m'y perds. Lequel est le vrai ?" Un témoignage unique, sans la moindre concession sur les faits et une interrogation profonde sur le drame de conscience qui fut celui de la jeunesse de l'époque.

Où ? association KAMU, 12 rue Léon Blum 92110 Clichy

<https://www.facebook.com/kamu.clichy/>

LITTERATURE : LE COIN DU LIBRAIRE

- **Aeham AHMAD** : « *Le pianiste de Yarmouk* » (éd. La Découverte) mars 2018 -Un jeune homme joue et chante au milieu des décombres et des maisons éventrées. La photo, prise à Yarmouk, ville de réfugiés palestiniens de la banlieue de Damas, a fait le tour du monde. Ce musicien est devenu un symbole d'humanité face à la guerre. Après avoir enduré avec dignité les souffrances du conflit syrien, celui que l'on surnomme désormais le « pianiste des ruines » a finalement dû se résoudre à prendre le chemin de l'exil : en guise d'avertissement, Daech avait brûlé son piano... Partageant le sort de milliers d'autres, il a ainsi connu la séparation d'avec sa famille, la périlleuse traversée de la Méditerranée, l'éprouvante route des Balkans, puis l'arrivée en Allemagne. Dans cette autobiographie bouleversante, Aeham Ahmad raconte son enfance de Palestinien en Syrie, son apprentissage de la musique au sein d'une famille talentueuse, jusqu'à la révolution de 2011, bientôt engloutie par la guerre. Un éclat d'obus le blesse à la main. Bravant la peur, il décide alors de jouer dans la rue, se laissant filmer pour témoigner de la résistance qui subsiste, obstinée, dans la ville assiégée. Car ce livre a une portée politique. Il dénonce la violence extrême, les exactions du régime d'Assad comme celles des djihadistes, mais il rappelle aussi la précarité du peuple syrien et le destin tragique de tous les réfugiés. Un requiem en hommage aux victimes et une ode à la musique. 19 €

- **Nathalie AZOULAI** : « *Les spectateurs* » (éd. P.O.L.) janvier 2018- Dans le salon d'un petit appartement, un enfant de 13 ans, sa petite soeur et ses parents regardent la télévision. Le général de Gaulle, président de la République, y donne une conférence de presse qui les sidère. Celle du 27 novembre 1967. L'enfant comprend en direct qu'on peut avoir à quitter son pays natal, comme ses parents chassés de chez eux quelques années plus tôt. Bouleversé, il veut savoir comment ça s'est passé et questionne ce premier exil. Il leur demande quand et comment on décide de partir, ce qu'on emporte dans ses valises, ce qu'on laisse derrière soi mais, à toutes ses questions, personne ne répond vraiment, comme si on lui cachait quelque chose. Le soir même de la conférence, sa mère se confie à sa voisine Maria, une couturière qui lui confectionne toutes ses robes d'après celles que portaient les stars hollywoodiennes des années 40. Rita Hayworth, Lana Turner, Gene Tierney, des figures qui accompagnent sa vie et qu'elle invoque à tout bout de champ. De l'autre côté du mur, l'enfant reconstitue les menaces, le départ, les adieux, et parvient à recoudre les différents pans d'une histoire qui entrelace l'amour et le secret, l'exil et le cinéma, l'Orient et l'Occident. Nathalie Azoulay a déjà publié plusieurs livres. Au Seuil : *Mère agitée* (2002), *C'est l'histoire d'une femme qui a un frère* (2004), *Les manifestations*, (2005). Chez Flammarion : *Une ardeur insensée*, (2009) et *Les filles ont grandi*, (2010). Elle a publié aux éditions P.O.L. : *Titus n'aimait pas Bérénice* qui a obtenu le prix Médicis en 2015. 17€90

- **Stéphane BEAUD** : « *La France des Belhoumi* » (éd. La Découverte) mars 2018 - À travers les témoignages de la famille Belhoumi, Stéphane Beaud reconstitue l'histoire sur 40 ans d'une famille algérienne de France, l'histoire d'une intégration tranquille. Une enquête fouillée, originale, qui permet de s'immerger dans la vie des membres de cette fratrie avec ses entraides et ses tensions, et qui pose autrement la question de l'intégration. Un livre de plus sur les jeunes " issus de l'immigration " ? Pour dénoncer les discriminations qu'ils subissent, sur fond de relégation sociale dans les quartiers " difficiles " ? Et conclure sur l'échec de leur " intégration " dans notre pays ? Non. L'ambition de Stéphane Beaud est autre. Il a choisi de décentrer le regard habituellement porté sur ce groupe social. Son enquête retrace le destin des huit enfants (cinq filles, trois garçons) d'une famille algérienne installée en France depuis 1977, dans un quartier HLM d'une petite ville de province. Le récit de leurs parcours – scolaires, professionnels, matrimoniaux, résidentiels, etc. – met au jour une trajectoire d'ascension sociale (accès aux classes moyennes). En suivant le fil de ces histoires de vie, le lecteur découvre le rôle majeur de la transmission des savoirs par l'école en milieu populaire et l'importance du diplôme. Mais aussi le poids du genre, car ce sont les deux sœurs aînées qui redistribuent les ressources accumulées au profit des cadets : informations sur l'école, ficelles qui mènent à l'emploi, accès à la culture, soutien moral (quand le frère aîné est aux prises avec la justice), capital professionnel (mobilisé pour " placer " un autre frère à la RATP)... Cette biographie à plusieurs voix, dont l'originalité tient à son caractère collectif et à la réflexivité singulière de chaque récit, montre différents processus d'intégration en train de se faire. Elle pointe aussi les difficultés rencontrées par les enfants Belhoumi pour conquérir une place dans le " club France ", en particulier depuis les attentats terroristes de janvier 2015 qui ont singulièrement compliqué la donne pour les descendants d'immigrés algériens. 21€

- **Ghaleb BENCHEIKH** : « *Petit manuel pour un islam à la mesure des hommes* » (éd. Lattes) février 2018 - La littérature relative au fait islamique depuis que la terreur s'est abattue en son nom a saturé l'espace médiatique. Son traitement informatif demeure anxiogène et le discours qui l'accompagne, plus passionnel que raisonné, brouille le message. Or, il y a comme une exigence de froideur d'esprit et de distanciation par rapport à tous ces événements dramatiques. Il est temps de sortir par le haut de cette tragédie. Ce petit livre propose une vision éclairante et programmatique à moyen et long termes dont nous avons besoin. Celle qui éclaire le chemin et signe la sortie de l'ornière dans laquelle nous nous débattons. Elle commence par la refondation de la pensée théologique islamique. Une fois assainie de ses scories et libérée de sa prison, cette pensée s'attellera aux chantiers titanesques de la démocratie et de la modernité. Elle saura, avec audace, prendre en charge le pluralisme, la laïcité, la liberté de conscience. 16€

- **Tahar BEN JELLOUN** : « *La punition* » (éd. Gallimard) février 2018 - *La punition* raconte le calvaire, celui de dix-neuf mois de détention, sous le règne de Hassan II, de quatre-vingt-quatorze étudiants punis pour avoir manifesté pacifiquement dans les rues des grandes villes du Maroc en mars 1965. Sous couvert de service militaire, ces jeunes gens se retrouvèrent quelques mois plus tard enfermés dans des casernes et prisonniers de gradés dévoués au général Oufkir qui leur firent subir vexations, humiliations, mauvais traitements, manœuvres militaires dangereuses sous les prétextes les plus absurdes. Jusqu'à ce que la préparation d'un coup d'État (celui de Skhirat le 10 juillet 1971) ne précipite leur libération sans explication. Le narrateur de *La punition* est l'un d'eux. Il raconte au plus près ce que furent ces longs mois qui marquèrent à jamais ses vingt ans, nourrirent sa conscience et le firent secrètement naître écrivain. 16 €

- **Fethi BENSLAMA** : « *Un furieux désir de sacrifice - Le surmusulman* » (éd. Points) janvier 2018- Comment penser le désir sacrificiel qui s'est emparé de tant de jeunes au nom de l'islam ? Cet essai propose une interprétation dont le centre de gravité est ce que j'appelle le surmusulman. Il s'agit d'une figure produite par un siècle d'islamisme. Je l'ai décelée dans ses discours, mais aussi à partir de mon expérience clinique. La psychanalyse permet, en effet, d'explorer les forces individuelles et collectives de l'anticivilisation. C'est ce que requiert ce qu'on appelle aujourd'hui " radicalisation " comme un symptôme social et psychique. La désignation de surmusulman a ici la valeur d'un diagnostic sur le danger auquel sont exposés les musulmans et leur civilisation. Cependant, un autre devenir est possible. C'est la raison pour laquelle cet essai se termine par un chapitre sur le dépassement du surmusulman. 7,30 €

- **Philippe CLAUDEL** : « *L'archipel du chien* » (éd. Stock) mars 2018 - « *Le dimanche qui suivit, différents signes annoncèrent que quelque chose allait se produire. Ce fut déjà et cela dès l'aube une chaleur oppressante, sans brise aucune. L'air semblait s'être solidifié autour de l'île, dans une transparence compacte et gélatineuse qui déformait ça et là l'horizon quand il ne l'effaçait pas : l'île flottait au milieu de nulle part. Le Brau luisait de reflets de meringue. Les laves noires à nu en haut des vignes et des vergers frémissaient comme si soudain elles redevenaient liquides. Les maisons très vite se trouvèrent gorgées d'une haleine éreintante qui épuisa les corps comme les esprits. On ne pouvait y jouir d'aucune fraîcheur. Puis il y eut une odeur, presque imperceptible au début, à propos de laquelle on aurait pu se dire qu'on l'avait rêvée, ou qu'elle émanait des êtres, de leur peau, de leur bouche, de leurs vêtements ou de leurs intérieurs. Mais d'heure en heure l'odeur s'affirma. Elle s'installa d'une façon discrète, pour tout dire clandestine. » 19€50*

- **Danielle DAVID-SETBON** : « *Paris-Tunis-Kairouan* » (éd. Hémisphères) février 2018 - Venue en Tunisie à la rencontre de cette situation inédite de la première révolution dans le monde arabe qui a renversé en un mois une dictature de vingt-trois ans, Danielle David va y rencontrer son passé : la voici projetée plus de quarante années en arrière, l'année de ses 18 ans, la dernière qu'elle aura passé dans sa Tunisie natale. "La révolution, cette nouvelle Tunisie que je découvre, au-delà de la signification politique déterminante qu'elle revêt pour son peuple et pour l'ensemble du monde arabe, se double pour moi d'une invitation urgente et singulière à un retour sur le passé, aux raisons de mon exil et de mon attachement infini à ce pays, à son peuple, à ma tunisianité". Un retour aux sources qui la mènera jusqu'à Kairouan et son antique communauté juive. **Danielle David-Setbon** est née et a grandi à Tunis. En 1964, elle émigre en France avec sa famille et devient enseignante en philosophie. 18€

- **Marie DUQUESNOY** : « *Alfred Lanfranchi , tirailleur algérien, de Constantine au front de l'Aisne* » (éd. Ysec) janvier 2018 - Le témoignage de cet élève au lycée de Constantine mobilisé en avril 1917 au sein du 3e régiment de tirailleurs algériens à Bône Annaba. Il quitte son pays en janvier 1918 pour Marseille puis la Seine-et-Marne et raconte la vie de soldat étranger de cantonnement en cantonnement. Envoyé au front dans l'Aisne à la fin du mois de septembre 1918, il meurt le 31 octobre près de Landifay. 14 €

- **Asli ERDOGAN** : *«L'homme coquillage»* (éd. Actes Sud) mars 2018 - Une jeune chercheuse en physique nucléaire est invitée dans le cadre d'un séminaire sur l'île de Sainte-Croix, aux Caraïbes. Très rapidement cette jeune Turque choisit d'échapper à ce groupe étrié rassemblé dans un hôtel de luxe, afin d'explorer les alentours en errant sur les plages encore sauvages et totalement désertes. Ainsi va-t-elle croiser le chemin de l'Homme Coquillage, un être au physique rugueux, presque effrayant, mais dont les cicatrices l'attirent immédiatement. Une histoire d'amour se dessine, émaillée d'impossibilités et dans l'ambiguïté d'une attirance pour un être inscrit dans la nature et la violence. Premier roman d'Asli Erdoğan, ce livre est d'une profondeur remarquable. Déjà virtuose dans la description de l'inconnu, qu'il soit géographique, social ou humain, la romancière aujourd'hui reconnue met en place dès ce tout premier ouvrage la force étrange de son personnage féminin toujours au bord de l'abîme, flirtant avec la mort et la terreur, toisant la peur. 19, 90€

- **Jean-Pierre FILIU** : *« Histoire de la contre-révolution »* (éd. La Découverte) janvier 2018 - Sept longues années ont passé depuis que le monde arabe a été secoué par une vague de contestation démocratique sans précédent. Jean-Pierre Filiu brosse la première fresque d'ensemble de ces sociétés qui vivent à l'heure d'une véritable contre-révolution où généraux, gangsters et jihadistes s'allient volontiers pour organiser le chaos à leur profit et enterrer toute espérance démocratique. On ne compte plus les livres consacrés aux différentes manifestations de l'Islam politique. Bien plus rares sont les études dédiées aux appareils de sécurité et de répression, dont le poids est pourtant exorbitant dans le monde arabe. Cet ouvrage, qui fera date, répond à ce besoin de compréhension de telles structures de l'ombre, désignées sous le terme d'"État profond". Il en éclaire le processus de construction historique, à la faveur du détournement des indépendances arabes par des cliques putschistes. Il en décrit les formidables ressorts économiques, depuis l'accaparement des ressources nationales jusqu'au recyclage de rentes stratégiques, notamment pétrolières. Les "guerres globales contre la terreur" de ce début de siècle ont représenté une aubaine multiforme pour ces différents régimes confrontés aux revendications démocratiques de leurs sociétés. Ils s'en nourrissent tant et si bien, aujourd'hui comme hier, que la menace jihadiste, loin de décliner, ne fait que proliférer. Un paradoxe très lourd de conséquences pour la sécurité du monde. Car les sociétés arabes ne connaissent pas seulement des guerres meurtrières en Syrie, en Irak, en Libye ou au Yémen. Elles vivent aussi à l'heure d'une véritable contre-révolution, dont Jean-Pierre Filiu brosse la première fresque d'ensemble en mobilisant son expérience intime d'une réalité largement méconnue. Il nous explique comment la transition tunisienne demeure une exception dans une région où généraux, gangsters et jihadistes s'allient volontiers pour enterrer toute espérance démocratique. 22€

- **Ersin KARABULUT** : *« Contes ordinaires »* (éd. Fluide Glacial-Audie) février 2018 - Avec la poésie, la noirceur et l'imaginaire d'un Edgar Allan Poe, Ersin Karabulut nous dresse le portrait d'une société qui a renoncé à ses illusions face au carcan familial et aux pouvoirs politiques et financiers. 16€90

- **Swann MERALLI et DELOUPY** : *«Algériennes 1954-1962»* (éd. Marabulles) janvier 2018 - La guerre d'Algérie, cette guerre qui n'était pas nommée comme telle, est un événement traumatisant des deux côtés de la Méditerranée. Ce récit raconte la guerre des femmes dans la grande guerre des hommes... Béatrice 50 ans, découvre qu'elle est une « enfant d'appelé » et comprendre qu'elle a hérité d'un tabou inconsciemment enfoui : elle interroge sa mère et son père, ancien soldat français en Algérie, brisant un silence de cinquante ans. Elle se met alors en quête de ce passé au travers d'histoires de femmes pendant la guerre d'Algérie : Moudjahidates résistantes, Algériennes victimes d'attentat, Françaises pieds noirs ou à la métropole... Ces histoires, toutes issues de témoignages avérés, s'entrecroisent et se répondent. Elles nous présentent des femmes de tout horizon, portées par des sentiments variés : perte d'un proche, entraide, exil, amour... 17€95

- **Mireille NICOLAS** : *« L'école Ibn-Khaldoun »* (éd. L'Harmattan) février 2018 - Dans les mois précédant l'indépendance (5 juillet 1962), où tant de personnes fuient l'Algérie, deux cent mille Pieds-Noirs choisissent de continuer d'y vivre et d'y travailler. Les lettres ici présentées entre une famille et la fille aînée partie pour la France continuer ses études a un goût authentique, une fraîcheur d'informations, sur le vif, au jour le jour. Les enseignants de ce temps-là, les anciennes élèves du quartier qui porte aujourd'hui le nom de Hai Abd-el-Kader, alors qu'on le nommait quartier Bugeaud ou Village Nègre - quand on ne disait pas Greba - retrouveront une époque à la fois difficile et lumineuse et le rôle bienfaisant de l'école Ibn-Khaldoun, dans son écoute affectueuse et efficace. 25.50 €

- **Jean-Noël PANCRAZI** : *«Je voulais leur dire mon amour »* (éd. Gallimard) janvier 2018- "Cela faisait plus de cinquante ans que je n'étais pas revenu en Algérie où j'étais né, d'où nous étions partis sans rien. J'avais si souvent répété

que je n'y retournerais jamais. Et puis une occasion s'est présentée : un festival de cinéma méditerranéen auquel j'étais invité comme juré à Annaba, une ville de l'Est algérien, ma région d'origine. J'ai pris en décembre l'avion pour Annaba, j'ai participé au festival, je m'y suis senti bien, j'ai eu l'impression d'une fraternité nouvelle avec eux tous. Mais au moment où, le festival fini, je m'apprêtais à prendre comme convenu la route des Aurès pour revoir la ville et la maison de mon enfance, un événement est survenu, qui a tout arrêté, tout bouleversé. C'est le récit de ce retour cassé que je fais ici". **Jean-Noël Pancrazi** est l'auteur de nombreux romans et récits, parmi lesquels *Les quartiers d'hiver*, *Tout est passé si vite*, *Madame Arnoul* et *La montagne*. 12,50 €

CINEMA

-PROJECTIONS SPECIALES /- DERNIERS FILMS/ -TOUJOURS EN SALLE

CINEMA : projections spéciales

Mercredi 4 avril 2018 (20h) à Paris

Projection-débat : *Volubilis*

Film de **Faouzi Bensaïdi**. À Meknès au Maroc, Abdelkader est vigile dans un centre commercial et Malika est employée de maison. Ils viennent de se marier et sont fous amoureux. Malgré des problèmes d'argent, ils rêvent d'emménager ensemble et ainsi, vivre librement leur amour. Un jour à son travail, Abdelkader va vivre un épisode d'une grande humiliation qui va chambouler leur vie... Faouzi Bensaïdi livre une fable sociale, sensible et intime avec un héros blessé et inconsolable qui entraîne tout avec lui malgré l'amour que lui prodigue sa pétillante et lumineuse épouse. Né en 1967 à Meknès au Maroc, **Faouzi Bensaïdi** suit une formation de comédien à l'Institut d'art dramatique de Rabat, puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris en 1995. Il joue dans plusieurs films marocains, dont *Tresses* de Jillali Ferhati, *Mektoub* de Nabil Ayouch, *Le Cheval de vent* de Daoud Aoulad-Syad, et participe à l'écriture du scénario de *Loin*, de André Téchiné. Il signe son premier long métrage *Mille mois* en 2003, puis réalise, en 2006, *What a Wonderful World* (WWW) et en 2012, *Mort à vendre*.

Où ? Institut monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/cinema/volubilis>

Jeudi 5 avril 2017 (19h) à Paris

Projection-débat : *Et toujours nous marcherons*

Film de **Jonathan Millet**. Suivi d'un débat avec le réalisateur et la géographe **Amandine Spire**. Après son long métrage documentaire, *Ceuta*, douce prison, dans lequel il a suivi les trajectoires de cinq migrants dans l'enclave espagnole de Ceuta, au nord du Maroc, Jonathan Millet se plonge dans l'univers des sans-papiers à Paris dans un court-métrage de fiction de 24 minutes. Cette projection sera suivie d'une rencontre en présence du réalisateur et d'Amandine Spire, maître de conférence en géographie à l'Université Paris Diderot, spécialiste des questions urbaines et des migrations en Afrique de l'Ouest. Synopsis: Ils sont ceux dont la marge est le territoire, ceux qui passent sans qu'on ne les voit. Ils n'ont pas de papiers et parlent mille dialectes. Simon débarque à Paris et suit leurs traces. Il plonge dans les tréfonds de la ville pour retrouver celui qu'il cherche.

Où ? Association Génériques, 34 rue de Cîteaux, 75012 Paris

<http://www.genériques.org/projection-debat-et-toujours-nous-marcherons/>

CINEMA : sortie de la semaine

- *Vent du Nord*

Film de **Walid Mattar**. Avec Philippe Rebbot, Mohamed Amine Hamzaoui, Kacey Mottet Klein. Nord de la France. L'usine d'Hervé est délocalisée. Il est le seul ouvrier à s'y résigner car il poursuit un autre destin : devenir pêcheur et transmettre cette passion à son fils. Banlieue de Tunis. L'usine est relocalisée. Foued, au chômage, pense y trouver le moyen de soigner sa mère, et surtout de séduire la fille qu'il aime. Les trajectoires de Hervé et Foued se ressemblent et se répondent.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Atelier de conversation

Film de **Bernhard Braunstein**. Dans la Bibliothèque publique d'information, au Centre Pompidou à Paris, des personnes venant des quatre coins du monde se rencontrent chaque semaine, dans l'Atelier de conversation pour parler français. Les réfugiés de guerre côtoient les hommes d'affaire, les étudiants insouciant croisent les victimes de persécutions politiques. Malgré leurs différences, ils partagent des objectifs communs : apprendre la langue et trouver des allié(e)s et des ami(e)s pour pouvoir (sur) vivre à l'étranger. C'est dans ce lieu rempli d'espoir où les frontières sociales et culturelles s'effacent, que des individus, dont les routes ne se seraient jamais croisées, se rencontrent d'égal à égal.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Atlal

Film de **Djamel Kerkar**. Atlal: une discipline poétique qui consiste à se tenir face aux ruines et à faire resurgir sa mémoire, ses souvenirs du visible vers l'invisible. Entre 1991 et 2002, l'Algérie en proie au terrorisme a connu officiellement la perte de 200 000 vies.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Cas de conscience

Film de **Vahid Jalilvand**. Avec Navid Mohammadzadeh, Amir Aghaei, Zakieh Behbahani. Un soir, seul au volant, le docteur Nariman tente d'éviter un chauffard et renverse une famille en scooter. Il les dédommage pour les dégâts matériels et insiste pour qu'Amir, leur enfant de 8 ans légèrement blessé, soit conduit à l'hôpital. Deux jours plus tard, à l'institut médico-légal où il travaille, Nariman s'étonne de revoir la famille, venue veiller le corps sans vie d'Amir. Le rapport d'autopsie conclut à une intoxication alimentaire. Mais Nariman a du mal à accepter cette version officielle qui pourtant l'innocente.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Corps étranger

Film de **Raja Amari**. Avec Hiam Abbass, Sara Hanachi, Salim Kechiouche. Samia, échoue comme beaucoup de clandestins sur les rivages de l'Europe. Hantée par l'idée d'être rattrapée par un frère radicalisé qu'elle avait dénoncé, elle trouve d'abord refuge chez Imed une connaissance de son village, puis chez Leila pour qui elle travaille. Entre les trois personnages, le désir et la peur exacerbent les tensions...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Dokhtar

Film de **Reza Mirkarimi**. Avec Farhad Aslani, Merila Zare'i, Mahoor Alvand. Monsieur Aziz, père autoritaire et conservateur, mène une vie familiale sans incident dans une ville pétrolière du sud de l'Iran. Un jour, son équilibre est bouleversé par le comportement contestataire de sa fille, Setareh, qui préfère se rendre à Téhéran, pour participer à une fête d'adieu, plutôt que d'assister aux fiançailles de sa petite sœur.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Drum

Film de **Keywan Karimi**. A Téhéran un avocat occupe et travail dans un petit appartement persuadé que tout le monde dans son pays, sans exception, est corrompu. Un jour un individu lui confie commission de cacher et protéger un paquet. Des hommes à la recherche de ce paquet le harcèlent. Ce qui le plonge dans une situation d'isolement...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Enquête au paradis

Film de **Merzak Allouache**. Avec Salima Abada, Younès Sabeur Chérif et Aïda Kechoud. Nedjma, jeune journaliste dans un quotidien, mène une enquête sur les représentations du Paradis véhiculées par la propagande islamiste et les prédicateurs salafistes du Maghreb et du Moyen-Orient à travers des vidéos circulant sur Internet. Mustapha, son collègue, l'assiste et l'accompagne dans cette enquête qui la conduira à sillonner l'Algérie...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Hair

Film de **Mahmoud Ghaffari**. Avec Shabnam Akhlaghi, Zahra Bakhtiari, Shirin Akhlaghi. Trois jeunes sportives iraniennes muettes sont sélectionnées aux championnats du monde de karaté, qui se déroulent en Allemagne. Les autorités iraniennes ne s'opposent pas à leur participation, pourvu que la tenue réglementaire couvre leurs cheveux et leur cou.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Human flow

Film de **Ai Weiwei**. Avec Boris Cheshirkov et Peter Bouckaert. Plus de 65 millions de personnes ont été contraintes de quitter leur pays pour fuir la famine, les bouleversements climatiques et la guerre : il s'agit du plus important flux migratoire depuis la Seconde Guerre mondiale. Réalisé par l'artiste de renommée internationale Ai Weiwei, *Human flow* aborde l'ampleur catastrophique de la crise des migrants et ses terribles répercussions humanitaires. Tourné sur une année dans 23 pays, le documentaire s'attache à plusieurs trajectoires d'hommes et de femmes en souffrance partout dans le monde – de l'Afghanistan au Bangladesh, de la France à la Grèce, de l'Allemagne à l'Irak, d'Israël à l'Italie, du Kenya au Mexique en passant par la Turquie.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- L'amour des hommes

Film de **Mehdi Ben Attia**. Avec Hafsia Herzi, Raouf Ben Amor, Haythem Achour. Tunis, aujourd'hui. Amel est une jeune photographe. Quand elle perd son mari, sa vie bascule. Encouragée par son beau-père, elle reprend goût à la vie en photographiant des garçons de la rue. Sans craindre d'être scandaleuse, elle fait le choix de regarder les hommes comme les hommes regardent les femmes.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- La promesse

Film de **Terry George**. Avec Oscar Isaac, Christian Bale, Charlotte Le Bon. 1914, la Grande Guerre menace d'éclater tandis que s'effondre le puissant Empire Ottoman. À Constantinople, Michael, jeune étudiant arménien en médecine et Chris, reporter photographe américain, se disputent les faveurs de la belle Ana. Tandis que l'Empire s'en prend violemment aux minorités ethniques sur son territoire, ils doivent unir leurs forces pour tenir une seule promesse : survivre et témoigner.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Leïla

Film de **Dariush Mehrjui**. Avec Leïla Hatami et Ali Mosaffa. Leïla et Reza, couple moderne iranien, sont ravis de leur mariage récent. Lorsque la mère de Reza apprend la stérilité de sa belle-fille, elle entreprend de convaincre son fils de changer d'épouse. L'oppression de cette mère étouffante et le poids de la tradition semblent mener droit à l'effritement du couple.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Les bienheureux

Film de **Sofia Djama**. Avec Sami Bouajila, Nadia Kaci, Faouzi Bensaïdi. Alger, quelques années après la guerre civile. Amal et Samir ont décidé de fêter leur vingtième anniversaire de mariage au restaurant. Pendant leur trajet, tous deux évoquent leur Algérie : Amal, à travers la perte des illusions, Samir par la nécessité de s'en accommoder. Au même moment, Fahim, leur fils, et ses amis, Feriel et Reda, errent dans une Alger qui se referme peu à peu sur elle-même.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-L'ordre des choses

Film de **Andrea Segre**. Avec Paolo Pierobon, Giuseppe Battiston, Olivier Rabourdin. Rinaldi, policier italien de grande expérience, est envoyé par son gouvernement en **Libye** afin de négocier le maintien des migrants sur le sol africain. Sur place, il se heurte à la complexité des rapports tribaux libyens et à la puissance des trafiquants exploitant la détresse des réfugiés. Au cours de son enquête, il rencontre dans un centre de rétention, Swada, une jeune somalienne qui le supplie de l'aider. Habituellement froid et méthodique, Rinaldi va devoir faire un choix douloureux entre sa conscience et la raison d'Etat : est-il possible de renverser l'ordre des choses ?

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Mektoub My Love : Canto Uno

Film d'**Abdellatif Kechiche**. Avec Shaïn Boumedine, Ophélie Bau, Salim Kechiouche. Sète, 1994. Amin, apprenti scénariste installé à Paris, retourne un été dans sa ville natale, pour retrouver famille et amis d'enfance. Accompagné de son cousin Tony et de sa meilleure amie Ophélie, Amin passe son temps entre le restaurant de spécialités tunisiennes tenu par ses parents, les bars de quartier, et la plage fréquentée par les filles en vacances. Fasciné par les nombreuses figures féminines qui l'entourent, Amin reste en retrait et contemple ces sirènes de l'été, contrairement à son cousin qui se jette dans l'ivresse des corps. Mais quand vient le temps d'aimer, seul le destin - le mektoub - peut décider.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Razzia

Film de **Nabil Ayouch**. Avec Maryam Touzani, Ariele Worthalter et Abdelilah Rachid. A Casablanca, entre le passé et le présent, cinq destinées sont reliées sans le savoir. Différents visages, différentes trajectoires, différentes luttes mais une même quête de liberté. Et le bruit d'une révolte qui monte....

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Un jour ça ira

Film de **Stan Zambeaux** et **Edouard Zambeaux**. Djibi et Ange, deux adolescents à la rue, arrivent à l'Archipel, un centre d'hébergement d'urgence au cœur de Paris. Ils y affrontent des vents mauvais, des vents contraires, mais ils cherchent sans relâche le souffle d'air qui les emmènera ailleurs. Et c'est avec l'écriture et le chant qu'ils s'envolent... et nous emportent. Une plongée au cœur de l'Archipel, un centre qui propose une façon innovante d'accueillir les familles à la rue.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Wajib - l'invitation au mariage

Film d'**Annemarie Jacir**. Avec Mohammad Bakri, Saleh Bakri et Maria Zreik. Abu Shadi, 65 ans, divorcé, professeur à Nazareth, prépare le mariage de sa fille. Dans un mois, il vivra seul. Shadi, son fils, architecte à Rome depuis des années, rentre quelques jours pour l'aider à distribuer les invitations au mariage, de la main à la main, comme le veut la coutume palestinienne du "wajib". Tandis qu'ils enchaînent les visites chez les amis et les proches, les tensions entre le père et le fils remontent à la surface et mettent à l'épreuve leurs regards divergents sur la vie.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

Jusqu'au samedi 31 mars 2018 à Paris

Luc Delahaye et ses photos de Palestine :

"Sumud et autres histoires"

La galerie Nathalie Obadia est très heureuse de présenter *Sūmud et autres histoires*, la troisième exposition personnelle de Luc Delahaye à Paris. L'artiste propose à cette occasion sept œuvres photographiques et une vidéo réalisées entre octobre 2015 et mars 2017 en Palestine. *«Deux jeunes gens sont assis sous un arbre, ils se taisent. Dans un taxi collectif, une femme tient son enfant sur ses genoux. Cinq mille travailleurs passent le portique d'un checkpoint et commencent leur journée. Des mains s'animent dans le rituel funéraire des shahids. Un enfant essaie de faire reculer son âne. Des ombres, des silhouettes, rejouent le combat primitif. Deux gamins sont perchés sur un olivier. Des figures minuscules s'agitent dans un paysage stratifié par l'histoire. Ce sont des choses vues en Palestine. Elles ont été enregistrées avec un téléphone ou avec une chambre photographique inventée pour l'occasion, elles ont été saisies sur le champ ou lentement reconstituées avec des modèles. La réalité extérieure de la vie palestinienne, dans ces grandes photographies, n'apparaît que de façon indirecte. Elle est la matière qui donne aux images leur rigueur, mais on ne peut dire qu'elle en constitue le sujet. Ce qui est montré c'est, peut-être, un sentiment. Qu'est-ce qu'être jeune en Palestine aujourd'hui? Comment trouver sa place dans un pays qui n'existe que par la mémoire et dans la conscience commune d'un devoir? La responsabilité de perpétuer la résistance est reçue par chacun en héritage et s'oppose au désir de vivre sa vie pour soi-même. Il n'est pas simple de vivre selon le sūmud. »*

Où ? Galerie Nathalie Obadia (Bourg-Tibourg), 18 rue du Bourg-Tibourg, 75004 Paris

<https://www.fondation-entreprise-ricard.com/MAP-events/view/2144-Luc-Delahaye-Sumud-et-autres-histoire>

Jusqu'au dimanche 1^{er} avril 2018 à Paris

Calligraphies de Ghani Alani

La calligraphie, art vivant à part entière, fascine depuis des siècles, de la Chine jusqu'à l'Andalousie. Une universalité dont les fondements reposent pourtant exclusivement sur l'alphabet arabe. A travers des oeuvres choisies, cette exposition retrace l'itinéraire dans cet art majeur du calligraphe irakien Ghani Alani, titulaire d'une ijāza (licence) du grand maître Hachem el-Baghdadi.

Où ? Institut monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/expositions/calligraphies-de-ghani-alani>

Jusqu'au lundi 2 avril 2018 à Paris

Imaginaires et représentations de l'Orient : Question(s) de regard (s)

La Fondation Lilian Thuram pour l'éducation contre le racisme et le musée national Eugène-Delacroix se sont associés pour construire un projet singulier d'exposition et de médiation, offrant de présenter les œuvres de la collection du musée de manière renouvelée. Un accrochage inédit de la collection du musée, dédié à l'Orient et à ses représentations, a été conçu. Ce projet met en évidence les liens étroits entre les représentations artistiques et notre histoire contemporaine, entre les œuvres d'art et les enjeux de notre monde. L'utilisation du costume et du travestissement, le regard que l'artiste nous donne à voir sur le monde, la représentation d'un Orient imaginaire, d'une femme idéalisée ou de la puissance et du pouvoir dans la peinture sont autant de sujets abordés au fil des espaces. Confronté aux œuvres et aux commentaires laissés par Lilian Thuram, le visiteur vient à s'interroger sur le regard qu'il porte sur la peinture et sur le regard que porte la peinture sur le monde. Un parcours original dans les collections du musée Delacroix est ainsi mis en œuvre, invitant à la discussion, aux débats, comme à la surprise esthétique et à la découverte. L'accrochage est l'occasion de rencontres, de conférences, destinées à tous les publics. Ces moments de partages et d'échanges offrent de poser un regard neuf sur les œuvres, et invitent le public à une participation active. Commissaires de l'exposition : Dominique : Françoise Vergès, Dominique de Font-Réaulx, Lilian Thuram

Où ? Musée national Eugène-Delacroix, 6 Rue de Furstenberg, 75006 Paris

<http://www.musee-delacroix.fr/fr/annexes/articles-virtuels/imaginaires-et-representations-de-l-orient-question-s-de-regard-s>

Du jeudi 5 au jeudi 26 avril 2018 à Grenoble (Isère)

Sabat Sfakys

Accompagner le futur de la petite industrie du cuir et de la chaussure pour un renouveau de la médina de Sfax. La médina de Sfax rappelle par son tissu régulier, l'urbanisme arabo-musulman naissant et présente le plus orthogonal des plans de médinas maghrébines. La position centrale de la grande mosquée fait d'elle pratiquement l'unique ville qui rappelle l'urbanisme de Koufa, première cité arabo-musulmane. La médina de Sfax est l'exemple le plus représentatif et le mieux conservé dans tout le bassin méditerranéen de l'urbanisme arabo-islamique tel qu'il a été défini à ses débuts. Médina atypique, Sfax s'inscrit aujourd'hui dans un contexte socio-économique en profonde mutation. Le développement économique rapide des dernières décennies a profondément modifié les besoins des Sfaxiens en terme de logement, de confort et de salubrité...

Où ? Ancien Musée de peinture, 9 place de Verdun, 38000 Grenoble

<https://www.grenoble.fr/lieu/119/137-ancien-musee-de-peinture.htm>

Du vendredi 6 avril au dimanche 19 août 2018 à Paris

Al Musiqa, voix et musiques du monde arabe

Soulignant le caractère central que revêt la musique au sein des sociétés arabes, l'exposition *Al Musiqa* se veut surtout un manifeste pour la sauvegarde d'un patrimoine culturel aujourd'hui en danger, en même temps qu'un témoignage de l'exceptionnelle vitalité de la création musicale contemporaine dans le monde arabe. Pour la première fois en France, la Philharmonie de Paris présente une exposition dédiée aux musiques arabes, célébrant à la fois la richesse d'un patrimoine ancien méconnu et l'intense créativité d'artistes issus des vingt-deux pays qui forment aujourd'hui le monde arabe. *Al Musiqa* invite à un voyage visuel et sonore allant de l'Arabie heureuse de la reine de Saba jusqu'à l'Andalousie du grand musicien Zyriab, de la période préislamique, en passant par l'âge d'or égyptien de la diva Oum Kalsoum, jusqu'à la scène pop, rap ou électro, sortie dans les rues depuis les révolutions arabes. Conçue comme une vaste exploration de formes musicales à la fois traditionnelles et contemporaines, mystiques et profanes, populaires et savantes, l'exposition propose de traverser des paysages immersifs comme le désert du Hedjaz, le jardin andalou, le cinéma égyptien, la zaouïa africaine, le café oranais, le salon oriental-occidental.

Où ? Philharmonie de Paris, 221 avenue Jean Jaurès, 75019 Paris

<https://philharmoniedeparis.fr/fr/exposition-al-musiqa>

Jusqu'au dimanche 22 avril 2018 à Paris

Mohamed Bourouissa : Urban Riders

Mohamed Bourouissa est un artiste né en 1978 à Blida en Algérie. L'exposition *Urban Riders*, s'articule autour du film *Horse Day* réalisé à Philadelphie, dans le quartier défavorisé de Strawberry Mansion, au Nord de la ville et dont la réalisation a marqué une étape décisive dans son évolution. Durant huit mois, le temps d'une résidence, il s'est intéressé aux écuries associatives de « Fletcher Street » qu'il a découvertes grâce aux images de Martha Camarillo, une photographe américaine. Territoire de réparation et de cristallisation des imaginaires, fondé par des cavaliers afro-américains, les écuries de « Fletcher Street » accueillent les jeunes adultes du quartier et offrent un refuge aux chevaux abandonnés. Sans pour autant documenter une réalité, l'artiste s'est emparé de l'histoire du lieu, de l'imagerie du cowboy et de la conquête des espaces. Au fil des mois, **Mohamed Bourouissa** s'est attaché à créer des conditions d'échange et de partage avec la communauté locale. Le film, de facture cinématographique, retrace ce projet. Il rend compte avec force d'une utopie urbaine. Fasciné par l'histoire de la représentation des cowboys noirs, il synthétise des questionnements récurrents : l'appropriation des territoires, le pouvoir, la transgression.

Où ? Musée d'art moderne de la ville de Paris, 11 avenue du Président Wilson, 75116 Paris

<http://www.mam.paris.fr/fr/expositions/exposition-mohamed-bourouissa>

Jusqu'au samedi 28 avril 2018 à Marrakech (Maroc)

Ethnofolk

Dans le cadre de la foire d'art contemporain, *Ethnofolk* est un ensemble inédit de portraits en noir et blanc des troupes folkloriques issues de l'ensemble du royaume marocain. De Tanger à Dakhla, d'Essaouira à Zagora, Beni Mellal ou encore Boujaad, Chaouen et Oujda... Venus de toutes les régions du royaume, tous les ans pendant presque 60 ans, ces artistes, musiciens, chanteurs, chanteuses, danseurs et danseuses ont accepté, pour **Daoud Aoulad Syad** de « prendre la pose ». C'est bien de folklore qu'il s'agit là - dans le sens noble du terme, et sans intention première, cet étonnant corpus

prend une dimension indéniablement ethnographique. Par son choix de dénuement - fond blanc et petits cailloux – le « portraitiste » fait surgir, de ce « presque rien », des personnages – seul, à deux ou trois ou encore en groupe - d'une grande dignité, souverains et souveraines en leur royaume : la scène. Si le « portrait » n'est pas « naturel » dans la démarche photographique de Daoud Aoulad-Syad, il réussit avec ce dispositif - à ré-inventer le portrait de studio, genre cher à l'Afrique dont il prend le contrepied : On ne s'invente pas un rôle, on ne se déguise pas, on ne joue pas. On est.

Où ? Galerie 127, Marrakech, Maroc

<http://www.kawnculture.com/events/exposition-ethnofolk-photographe-daoud-aoulad-syad/>

Jusqu'au samedi 28 avril 2018 à Marrakech (Maroc)

Le Maroc, d'ombre et de lumière

Le Maroc, d'ombre et de lumière présente un ensemble de photographies inédites en couleur réalisées au fil de son œuvre par **Daoud Aoulad-Syad**. Sorte d'éloge de l'ombre, Daoud joue de ce que la nature offre de plus précieux pour un photographe - la lumière - lors de ses errances sur les territoires qu'il est amené à parcourir, scènes de vies principalement rurales où fêtes de villages et marchés hebdomadaires. On y retrouve ses sujets de prédilection: le forain, la marge, le Maroc ancestral, la campagne et le Grand Sud. Ces images sont les premières photographies issues d'un corpus de diapositives de plus de 400 - à découvrir dans le futur.

Où ? Dar Moulay Ali, 1 rue Ibn Khaldoun, Marrakech

<http://www.kawnculture.com/events/exposition-ethnofolk-photographe-daoud-aoulad-syad/>

Jusqu'au samedi 28 avril 2018 à Marrakech (Maroc)

Maroc 1980-2000

La place Jemaa El Fna, lieu fondateur de l'œuvre, accueille dans l'enceinte du bâtiment de l'ancienne Banque du Maghreb, une exposition de plus de 50 photographies argentiques - pour la plupart mises à l'honneur durant la première Biennale de la photographie arabe en 2015, à la prestigieuse Maison européenne de la photographie à Paris. Ces photographies choisies parmi les premiers travaux de l'auteur ont été réalisées dans les années 80 et 90. Elles marquent l'avènement de la photographie d'auteur dans l'histoire de la photographie marocaine. Grâce au soutien de la Mairie de Marrakech, l'exposition **Daoud Aoulad-Syad, Maroc 1980—2000** est libre d'accès et ouverte au grand public, local et international de la ville.

Où ? Bank Al Maghrib, place Jemaa El Fna, Marrakesh

<http://www.kawnculture.com/events/exposition-ethnofolk-photographe-daoud-aoulad-syad/>

Jusqu'au mardi 13 mai 2018 à Paris

Pour un musée en Palestine : "Nous aussi nous aimons l'art..."

En février 2017, l'Institut du monde arabe exposait une sélection d'œuvres de la collection de solidarité du futur Musée d'art moderne et contemporain de Palestine. Une première exposition qui a suscité depuis plus d'une cinquantaine de dons d'artistes européens et arabes parmi lesquels Claude Viallat, Hamed Abdalla, Robert Combas, Hervé di Rosa, Robert Scemla ou encore Rachid Koraïchi. Un an après le dévoilement de ce « pari » pris malgré les aléas de la conjoncture en Palestine et dans les pays alentours, l'Association d'art moderne et contemporain en Palestine et son partenaire, l'Institut du monde arabe, présentent l'avancée du projet. Inspiré par un poème de Mahmoud Darwish, « *Nous aussi, nous aimons la vie* », le titre de cette deuxième exposition de Pour un musée en Palestine réaffirme la volonté des artistes de voir un jour s'édifier un Musée d'art moderne et contemporain en Palestine. En une année, la collection s'est étoffée jusqu'à compter aujourd'hui plus de 140 œuvres toutes issues de dons solidaires d'artistes européens et arabes. Parallèlement à cet enrichissement, a débuté la prospection du terrain sur lequel s'élèveront les futurs bâtiments du Musée. Suivant la même démarche que pour la constitution de la collection à savoir le principe du don solidaire, les premiers contacts avec de grands architectes ont été noués pour envisager les modalités de leurs contributions. Les premières réponses sont positives et encourageantes.

Où ? Institut monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/expositions/pour-un-musee-en-palestine-0>

Jusqu'au dimanche 13 mai 2018 à Paris
Kader Attia & Jean-Jacques Lebel : *L'un et l'autre*

« L'un et l'autre est un laboratoire de recherche plutôt qu'une exposition. Il est né de l'échange de nos regards, d'une alliance doublée d'une profonde amitié entre nous. Nous y présentons certains de nos travaux liés aux enjeux majeurs de notre civilisation, principalement deux installations: la première consacrée à la fabrication dans et par les médias dominants de l'Autre absolu, comme une entité à craindre, violente et belliqueuse, le Satan, le Sauvage, le Terroriste ; la seconde consacrée à la persistance transhistorique de l'humiliation, du viol et de la torture en tant que crimes de guerre impérialiste. En contrepoint de ces installations, nous présentons des objets énigmatiques et polysémiques que nous avons collectés ici où là, des objets chargés d'esprits invisibles à l'œil nu, qui nous parlent à tous, nous transmettent des discours codés, et procèdent à des réparations et des détournements. À cet ensemble hétérogène de points de vue, d'œuvres visuelles et sonores, d'objets sans nom, de masques de visages et de ventres et de films, tous tissés les uns dans les autres, nous avons tenu à associer des plasticiens et cinéastes amis dont les démarches croisent les nôtres. Nous produisons ainsi ensemble un « agencement collectif d'énonciation » (Félix Guattari), un montage sans fin qui démultiplie les regards, les horizons et les critères d'appréciation. Ce laboratoire transculturel n'en est qu'à ses débuts. »

Kader Attia & Jean-Jacques Lebel.

Où ? Palais de Tokyo, 13 avenue du Président-Wilson, 75116 Paris

<http://www.palaisdetokyo.com/fr/evenement/lun-et-lautre>

Jusqu'au samedi 2 juin 2018 à Paris
Expo-photos de Tomoko Yoneda : *Dialogue avec Albert Camus*

Tomoko Yoneda est une photographe japonaise de renommée internationale qui vit et travaille à Londres. Depuis près de trente ans, elle parcourt le monde, enregistrant les traces laissées par l'Histoire. Pour la série inédite qu'elle présente, elle est partie sur les pas d'Albert Camus, en Algérie et en France, poursuivant sa réflexion sur la mémoire des lieux avec ses photographies sensibles et poétiques. Une évocation subtile des jeunes années de l'auteur de *L'étranger*. Yoneda s'est plongée dans la vie et l'œuvre d'Albert Camus. Elle s'est rendue sur les lieux qui ont marqué l'enfance et la jeunesse de l'écrivain : Alger, Tipaza, antique port romain qu'il aimait tant et où se dresse une stèle à sa mémoire, mais aussi Paris, Le Chambon-sur-Lignon, village d'Auvergne où il vécut à partir de 1942 et écrivit *La peste*. Ou encore Chambry où son père, engagé comme zouave, combattit durant la bataille de la Marne, et Saint-Brieuc où, en 1947, Camus découvrit avec émotion la tombe de son père mort en 1914, comme il le raconte dans son roman resté inachevé, *Le Premier Homme*. La trentaine de photographies sélectionnées pour cette exposition est un dialogue entre la photographe et l'écrivain, entre le passé et le présent. Elle nous incite à réfléchir à la colonisation, à la guerre, ainsi qu'aux combats et à l'humanisme de Camus. **Tomoko Yoneda** a étudié la photographie aux États-Unis puis à Londres, au Royal College of Art, à l'époque de la chute du mur de Berlin et de l'effondrement de l'Union soviétique. Fascinée par l'histoire tourmentée du 20^{ème} siècle, elle s'est rendue en Europe de l'Est, en Irlande du Nord, à Taïwan, au Bangladesh, et plus récemment à Fukushima. Les photos qu'elle y a prises sont celles de paysages et de lieux en apparence ordinaires, sublimés par sa maîtrise formelle. Mais les titres de ces œuvres font ressurgir le souvenir d'événements du passé. Yoneda révèle ainsi dans notre environnement quotidien les traces de tragédies oubliées.

Où ? Maison de la culture du Japon à Paris, 101 bis Quai Branly, 75015 Paris

<https://www.mcjp.fr/fr/agenda/tomoko-yoneda>

Jusqu'au jeudi 14 juin 2018 à Bruxelles (Belgique)
Paroles tissées. Œuvres de Hamsi Boubeker

Toiles inspirées des motifs kabyles. Plus de 30 toiles, toutes récentes et exposées pour la toute première fois en Belgique, après avoir été exposées à Paris, au Centre culturel algérien en mai 2017. The Black Wall à Bruxelles présentera les œuvres d'Hamsi Boubeker, un artiste autodidacte unique en son genre, né à Bejaïa en Algérie, une petite ville de Kabylie. Il s'agit de plus de trente œuvres, issues de la collection '*Paroles tissées*' inspirées des motifs berbères de Kabylie.

Où ? The Black Wall, 75-77 rue d'Arlon, 1040 Bruxelles

<https://www.facebook.com/boubeker.hamsi>

Jusqu'au dimanche 8 juillet 2018 à Lyon (Rhône)

Adel Abdessemed : L'antidote

Sur deux étages du musée, **Adel Abdessemed** présente des œuvres inédites en France et de nouvelles créations, dont celle qui donne son titre à l'exposition : *L'antidote*. Né en 1971 à Constantine (Algérie), Adel Abdessemed vit et travaille à Paris et Londres. Il est connu pour ses œuvres fortes, en phase avec le flux d'images et la tension du monde actuel. Défiant les tabous, puisant parfois ses références dans la littérature ou les œuvres anciennes, Adel Abdessemed joue avec les matériaux (barbelés, dynamite, résine de cannabis, marbre...) pour inventer à travers ses installations, sculptures et vidéos sa propre écriture de la violence. Des œuvres « coup de poing », jusqu'au fameux « Coup de tête » de Zidane à Materazzi figé dans le bronze.

Où ? Musée d'art contemporain de Lyon, Cité internationale, 81 quai Charles de Gaulle, 69006 Lyon

http://www.mac-lyon.com/mac/sections/fr/en_cours/adel_abdessemed/

Jusqu'au jeudi 19 juillet 2018 à Paris

Bagdad mon amour

L'exposition *Bagdad mon amour* s'intéresse aux stratégies artistiques de réinvention du patrimoine irakien, ravagé par des décennies de guerre. Majoritairement originaires d'Irak, les artistes réunis ici cherchent à surmonter les pillages et les destructions des musées et des sites archéologiques, de Bagdad à Mossoul. Ces phénomènes, déjà présents sous Saddam Hussein, ont été systématisés depuis les années 2000 suite à la deuxième guerre du Golfe menée par les Etats-Unis et leurs alliés, et plus récemment avec les massacres culturels perpétrés par le groupe terroriste Etat Islamique. En révélant la pulsion protectrice de ces artistes, qui s'exprime sous la forme de l'allégorie, de la parodie, de l'archéologie ou du montage, *Bagdad Mon Amour* convoque l'utopie d'un « musée sans mur » pour affronter la catastrophe irakienne. Loin de la nostalgie, une constellation d'œuvres d'art moderne et contemporain, de documents d'archives et de signes nomades célèbre une culture visuelle qui résiste à l'effacement. L'inquiétude générée par les objets-fantômes, disparus des musées, laisse place à l'imagination collective pour esquisser une possible renaissance de Bagdad, entre gestes de préservation et de réinvention.

Où ? Institut des Cultures d'Islam, 56 rue Stephenson, 75018 Paris

<https://www.institut-cultures-islam.org/bagdad-mon-amour/>

Jusqu'au lundi 23 juillet 2018 à Lens (Pas-de-Calais)

L'empire des roses : Chefs-d'oeuvre de l'art persan du 19ème siècle

Le musée du Louvre-Lens présente la toute première rétrospective en Europe continentale consacrée à l'art fastueux de la dynastie des Qajars. Ces brillants souverains régnèrent sur l'Iran de 1786 à 1925. Cette période est l'une des plus fascinantes de l'histoire du pays, qui s'ouvre alors à la Modernité tout en cherchant à préserver son identité. Originale et surprenante, la création artistique de cette époque est particulièrement riche et foisonnante, stimulée par une production de cour extrêmement virtuose. C'est ce que l'exposition met en lumière, à travers plus de 400 œuvres, dont une grande part est présentée en exclusivité mondiale. Elles sont issues de très nombreuses collections privées et de prestigieuses institutions européennes, nord-américaines et moyen-orientales. L'exposition bénéficie notamment de prêts exceptionnels de grands musées iraniens. Elle rassemble peintures, dessins, bijoux, émaux, tapis, costumes, photographies ou encore armes d'apparat, dans une scénographie immersive et colorée imaginée par M. Christian Lacroix.

Où ? Louvre-Lens, 99 rue Paul Bert, 62300 Lens

<https://www.louvre-lens.fr/exhibition/lempire-des-roses/>

Jusqu'au dimanche 5 août 2018 à Paris

L'épopée du canal de Suez. Des pharaons au 21ème siècle

En images, en textes, en vidéos et même en fiction, embarquement immédiat sur la voie d'eau artificielle la plus célèbre au monde, creusée de main d'homme depuis... quatre mille ans. Retour au 19ème siècle et place à la vie de chantier. Le creusement du canal est synonyme de corvée pour les fellahs, dont des dizaines de milliers mourront à la tâche. Puis survient la mécanisation, largement explicitée au fil de l'exposition en maquettes, photos et vidéos, des premières excavatrices jusqu'aux engins les plus récents, et l'ouverture aux travailleurs étrangers. La vie autour du canal est marquée par le caractère cosmopolite de ses villes, mais également rythmée par les conflits. Le discours de Nasser et la nationalisation de 1956 marquent le second temps fort du parcours et ouvrent la dernière partie de l'exposition. Toujours au cœur des bouleversements politiques de la seconde moitié du 20ème siècle, notamment des guerres avec Israël en 1967

et 1973, le canal est aussi synonyme pour l'Égypte d'outil majeur de développement économique. Témoins, les travaux récents d'extension et de doublement et les projets d'urbanisation. L'exposition se clôt donc sur une vision perspective, doublée d'un regard intemporel : celui de la beauté des paysages, pour qui parcourt, de part en part, le canal de Suez.

Où ? Institut monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/expositions/l-epopee-du-canal-de-suez>

Jusqu'au dimanche 4 novembre 2018 à Lyon (Rhône)

Touaregs

Partez à la rencontre des Touaregs, une population berbérophone de tradition nomade vivant dans le désert du Sahara. (essentiellement en Algérie, au Mali et au Niger) Découvrez comment l'artisanat, la poésie et la musique, supports privilégiés de l'expression du style touareg, témoignent du dynamisme d'une société confrontée aujourd'hui à de multiples bouleversements sociopolitiques, climatiques et économiques. La société touarègue contemporaine affirme son identité en jouant avec son image et la perception qu'en ont les Occidentaux, notamment à travers ses créations artisanales et artistiques. Aujourd'hui, la culture touarègue perdure : elle sait intégrer la modernité tout en respectant son identité, ses valeurs et son style. Déclinée dans les bijoux, les objets artisanaux mais aussi dans la poésie, l'esthétique touarègue se caractérise par sa sobriété, la symétrie et la géométrie des formes, l'usage d'un nombre restreint de couleurs ainsi que le mouvement. Tout en perpétuant ces principes, les Touaregs s'en affranchissent aussi aisément, pour en jouer à leur guise et en se nourrissant des savoir-faire et des modes extérieures.

Où ? Musée des Confluences, 86 quai Perrache, 69002 Lyon

<http://www.museedesconfluences.fr/fr/evenements/touareg>

TOUS EN SCENE

EVENTS / - HUMOUR / - THEATRE

HUMOUR

Jusqu'au lundi 26 mars 2018 à Paris

Redouanne Harjane dans Redouanne est Harjane

Auteur, musicien, comédien **Redouanne Harjane** est un artiste au pluriel. Il nous emporte dans un monde habité par une douce folie où l'absurde et l'étrange transcendent notre quotidien, le tout porté par une écriture poétique et musicale. Redouanne se questionne sur les maux de notre époque avec une sensibilité qui n'appartient qu'à lui: le sexe, la vie, l'amour, la violence, le temps, la famille... Redouanne Harjane manie l'absurde avec poésie, si bien que l'on se demande s'il est fou ou brillant. En chansonnier des temps modernes, Redouanne Harjane, guitare en bandoulière, provoque l'hilarité en jouant avec les tabous. Dans ce nouveau spectacle, mis en scène par Ahmed Hamidi, Redouanne apparaît plus affirmé, parle de son père, de son héritage d'enfant né à Metz d'un père ouvrier marocain et d'une mère standardiste algérienne où l'on retrouve "*le burlesque de Buster Keaton, la guitare de Bob Dylan, le goût de l'improvisation de Jamel Debbouze, la folie inquiétante du Bernie d'Albert Dupontel*" Le Parisien.

Où ? Comédie des Champs Elysées, 15, avenue Montaigne, 75008 Paris

<http://www.billetreduc.com/191660/evt.htm>

Jusqu'au jeudi 26 avril 2018 à Paris

Noman Hosni dans Breaking dad

Un homme, 2 enfants, 7 mères différentes. **Noman Hosni** revient avec un nouveau stand Up. Paternité soudaine, féminisme intempêtif, romantisme inversé, yaourt au cannabis, 1er rendez-vous gâché par un manège. Noman souligne avec audace et sensibilité les paradoxes de la vie d'aujourd'hui. Sa vie pourrait être aussi la vôtre

Où ? Le Sentier des Halles, 50 rue d'Aboukir, 75002 Paris

<http://www.billetreduc.com/194111/evt.htm>

Jusqu'au samedi 28 avril 2018 à Paris
Kheiron dans 60 minutes avec Kheiron

Vous ne savez pas ce que vous allez voir, il ne sait pas ce qu'il va vous dire... Que ce soit sur scène ou ailleurs (Bref ; Les gamins ; Nous trois ou rien), **Kheiron** multiplie les prestations de haut-vol. Dans ce spectacle qui ne ressemble à aucun autre, il pousse le concept de "soirée unique" à son maximum en jouant dans une salle à 180 degrés pour être au coeur de son public. Ainsi, chaque soir, il puise dans ses trois heures de spectacle pour en sélectionner 60 minutes.

Où ? L'Européen, 5 rue Biot, 75017 Paris

http://www.billetreduc.com/186046/evt.htm?gclid=Cj0KCQiAlpDQBRDmARIsAAW6-DOyYUax7BqZ3hgDhtHDuFQR0apa9TcNFUTxUK5MKmW341SAL_Zy55AaAhMKEALw_wcB

Jusqu'au samedi 30 juin 2018 à Paris
Haroun : Tous complices

Tête de premier de la classe et sourire en coin, Haroun lève le doigt avant de vanner. Sans vulgarité, ni violence, juste des vérités qui tapent là où ça fait rire. Un spectacle sans concession où l'humour est une arme de réflexion massive. Reconnu pour son écriture acérée, sa justesse et ses analyses fines, Haroun renouvelle l'art du stand-up.

Où ? Le République, 23 place de la République, 75003 Paris

<http://www.billetreduc.com/175695/evt.htm>

Jusqu'au samedi 30 juin 2018 à Paris
Le Comte de Bouderbala 2

Après son succès, 8 ans complets à Paris et dans toute la France, Le Comte de Bouderbala nous présente son second spectacle. **Sami Ameziane** livre sa version des faits, une vision décalée et originale des grands thèmes de société qui s'appuie sur son parcours étonnant et atypique. De sa carrière de basketteur professionnel aux Etats-Unis à son expérience de prof en Z.E.P. et son passage dans le monde du slam, Il nous emmène dans son univers drôle, incisif et percutant avec ses anecdotes et ses réflexions sur notre monde. Jouant à guichets fermés depuis 3 ans à Paris, vedette des comedy club à New-York, Sami dit le *Comte de Bouderbala* joue les prolongations

Où ? Le République, 23 place de la République, 75003 Paris

<http://www.billetreduc.com/163390/evt.htm>

Jusqu'au samedi 30 juin 2018 à Paris
Odah & Dako

La tornade **Odah & Dako** débarque au République ! Le duo maîtrise les codes de l'humour et du stand-up dans un show qui va à 200 à l'heure !

Où ? Le République Théâtre, 23 place de la République, 75003 Paris

<http://www.billetreduc.com/145122/evt.htm>

THEATRE

Jusqu'au samedi 31 mars 2018 à Paris
Je t'aime à l'algérienne (Kader Nemer)

Une comédie méditerranéenne et romantique. Carlo et Farid, deux amis d'enfance, sont des dragueurs invétérés. Seulement Carlo a oublié de dire à Farid qu'il sort avec sa sœur Aïcha depuis 2 ans. Comme les deux amoureux ont décidé de se marier, Carlo va avouer sa relation secrète à son meilleur ami. Mais l'arrivée de la flamboyante Rachel risque de tout compromettre... Cette comédie aux accents méditerranéens est un hymne à l'amour et à la mixité.

Où ? Théâtre de Dix Heures, 36 boulevard de Clichy, 75018 Paris

<http://www.billetreduc.com/165603/evt.htm>

Du mercredi 4 au lundi 9 avril 2018 à Paris

Décri-s-ravage

Pièce d'**Adeline Rosenstein**. Depuis 1799 et les ravages du colonialisme jusqu'à la création de l'État d'Israël en 1948, il tente de démêler l'énorme nœud de ce conflit. Très documenté, nourri de témoignages intimes, ce spectacle prend de la hauteur historique. Face à la pesanteur des enjeux imaginaires, les scènes alternent des séquences érudites, impertinentes et distrayantes.

Où ? Théâtre de la Cité internationale, 17 boulevard Jourdan, 75014 Paris

<http://www.billetreduc.com/190143/evt.htm>

Vendredi 6 et samedi 7 avril 2018 à Bobigny (Seine-Saint-Denis)

Les chercheurs d'âmes (Mokhallad Rasem)

Pour *Les Chercheurs d'âmes*, **Mokhallad Rasem**, metteur en scène irakien associé au Toneelhuis d'Anvers dirigé par Guy Cassiers, est parti d'expériences menées dans des centres d'accueil pour migrants*. Il les compare à une antichambre ouvrant les portes d'un nouveau monde. La vie qui précédait est de toute manière terminée, la vie suivante ne peut pas encore être initiée. Dans une sorte de limbes, les demandeurs d'asile oscillent entre la nostalgie du passé et la soif d'un avenir encore à conquérir. Cette enclave fait à beaucoup l'impression d'une prison paralysante, mais Mokhallad Rasem plaide résolument en faveur du déblocage de cette sclérose. Il parle d'expérience, lui qui a résidé dans le centre d'asile de Zemst de 2005 à 2006. D'après lui, il est possible, même dans cette phase incertaine de transition, d'ouvrir déjà les portes d'un nouveau monde, vers une nouvelle existence. Une nouvelle âme...

*Pour ce projet, Mokhallad Rasem a notamment mené une résidence au Centre d'hébergement Geoffrey Oryema à Bobigny.

Où ? MC93 - Maison de la culture de Seine-Saint-Denis, 9 boulevard Lénine, 93000 Bobigny

<https://www.mc93.com/saison/les-chercheurs-d-ames>

Jusqu'au vendredi 13 avril 2018 à Paris

L'état de siège

Albert Camus, auteur. **Emmanuel Demarcy-Mota**, metteur en scène. Un appel au courage face aux pouvoirs de la peur, Un théâtre pour aujourd'hui. « *L'état de siège est proclamé* », ainsi parle le tyran surgi d'on ne sait où, qui vient prendre le pouvoir dans cette ville tranquille, morte, soumise à un Gouverneur dont le désir est qu'il ne se passe rien. L'opportuniste se nomme la Peste. C'est une fable politique. Camus fait le récit alarmant d'une ville qui sombre dans la dictature : aidé de sa secrétaire (la Mort) et de sbires recrutés sur place (un fonctionnaire servile, un nihiliste accompli, un juge corrompu), la Peste fait régner la terreur : suspension de toutes les libertés, réglementations oppressives et contradictoires, la Peste contamine les sujets au hasard. Au sein de la population, un couple de jeunes amoureux, que leur amour inspire et soutient, choisit de se révolter. En échange de sa vie, le héros verra sa bien-aimée lui survivre et la ville sera sauvée. La Peste s'en ira ailleurs. François Regnault

Où ? Théâtre de la Ville, Espace Cardin, 1 avenue Gabriel, 75008 Paris

<http://www.theatredelaville-paris.com/spectacle-ltatdesiegeemmanueldemarcymota-1153>

MUSIQUE & DANSE

MUSIQUE

Samedi 31 mars 2018 (20h) à Paris

Onda – Singing in DZ

À la veille du mois d'avril qui célébrera la Journée mondiale de la propriété intellectuelle, l'Office national des droits d'auteurs et droits voisins (ONDA/Algérie), en partenariat avec le Cabaret sauvage, vous invite à la soirée « Singing In DZ » Un voyage musical à travers des sonorités alliant authenticité et contemporanéité, une transe collective en hommage à l'innovation et la créativité avec au programme : Hafid Djemai, DenDana, Hafid Bidari (BANIA), Samira Brahmia, AKLI D., Lemma Becharia.

Où ? Cabaret Sauvage, 59 boulevard Macdonald 75019 Paris

<http://www.cabaretsauvage.com/2018/04/onda-singing-in-dz/>

Samedi 7 avril 2018 (20h30) à Paris
Adnan Joubran : *Borders Behind*

À bord des envolées sensuelles de son oud, **Adnan Joubran** parcourt une musique orientale où surgissent des influences de l'Inde et du flamenco. Au cœur d'un quintette ouvragé (tabla, percussions iraniennes, violoncelle, oud, flûte) le benjamin du *Trio Joubran*, natif de Nazareth, délivre une épître musicale à portée universelle. L'album s'intitule *Borders Behind*. Cette aspiration profonde à l'ouverture sur le monde se ressent dans les passages intimes et se traduit par des envolées bouillantes. La combinaison subtile de rythmiques issues de contrées éloignées et la clarté des lignes mélodiques déploient un imaginaire puissant, nourri par le refus de l'enfermement.

Où ? Théâtre de la Cité internationale, 17 boulevard Jourdan, 75014 Paris

<http://www.theatrede lacite.com/programme/adnan-joubran>

Samedi 21 avril 2018 (19h) à Paris
Mashrou' Leila

Ils sont cinq, ils sont Libanais et sont l'un des groupes de rock arabophone les plus connus au monde. Parce qu'ils sont jeunes et modernes, parce qu'ils sont désinvoltes, que leur musique est entraînante et que leurs histoires sont celles du Liban d'aujourd'hui. ***Mashrou' Leila***, "*le projet d'une nuit*" en arabe, prône le multiculturalisme, proclame son érudition, son éclectisme et n'hésite pas à briser les conventions sociales moyen-orientales. Hammed Sinno, le chanteur du groupe, est ainsi devenu le porte-parole officiel de la jeunesse LGBTQ+ arabe, et les chansons de Mashrou' Leila parlent candidement de genre, d'égalité sociale, de politique et de sexualité. Le groupe rassemble des dizaines de milliers de fans en Egypte, à Beyrouth, à Dubaï, mais aussi jouent aussi devant des salles comblées à Londres et aux Etats-Unis. Aujourd'hui c'est au tour de Paris de les accueillir et de danser sur leur musique inclassable !

Où ? Élysée Montmartre, 72 boulevard de Rochechouart, 75018 Paris

<https://www.billetterie.elysee-montmartre.com/fr/programme/mashrou-leila>

Jeudi 3 mai 2018 (20h) à Paris
Osloob & Naïssam Jalal : *Al Akhareen*

Osloob et Naïssam Jalal cultivent une voix profonde et poétique allié d'un groove sans faille, revendicatif et puissant. Depuis plusieurs années, la flûtiste franco-syrienne Naïssam Jalal dévoile un univers musical personnel et vibrant qui, tant sur le fond que sur la forme, redonne tout son sens au mot liberté. Dans une recherche et une curiosité sans cesse renouvelées, elle brille par sa virtuose capacité à tisser les liens entre différentes cultures musicales et différents champs esthétiques. L'engagement par et dans la musique, la traversée des frontières, telles sont les lignes directrices de ses multiples projets artistiques qui n'ont cessé de surprendre grâce à leur originalité, leur authenticité et leur qualité artistique. La nouvelle formation Al Akhareen (« les autres » en arabe) qui l'associe au rappeur, chanteur, beatboxer et producteur palestinien OSLOOB est conçu comme « une réflexion sur l'altérité, un saut en avant vers un espace commun à construire, une déambulation insolente d'un côté et de l'autre des frontières imaginaires qui morcellent la musique et le monde.

Où ? New Morning, 7-9 rue des Petites Écuries, 75010 Paris

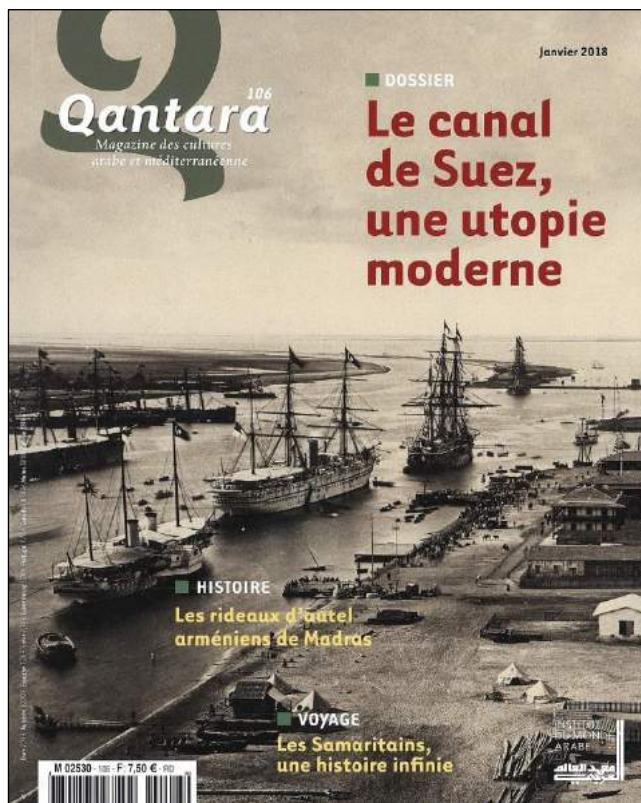
<http://www.newmorning.com/20180503-3925-Al-Akhareen.html>





Mercredi, 28 mars 2018 (*Le Canard enchaîné*)

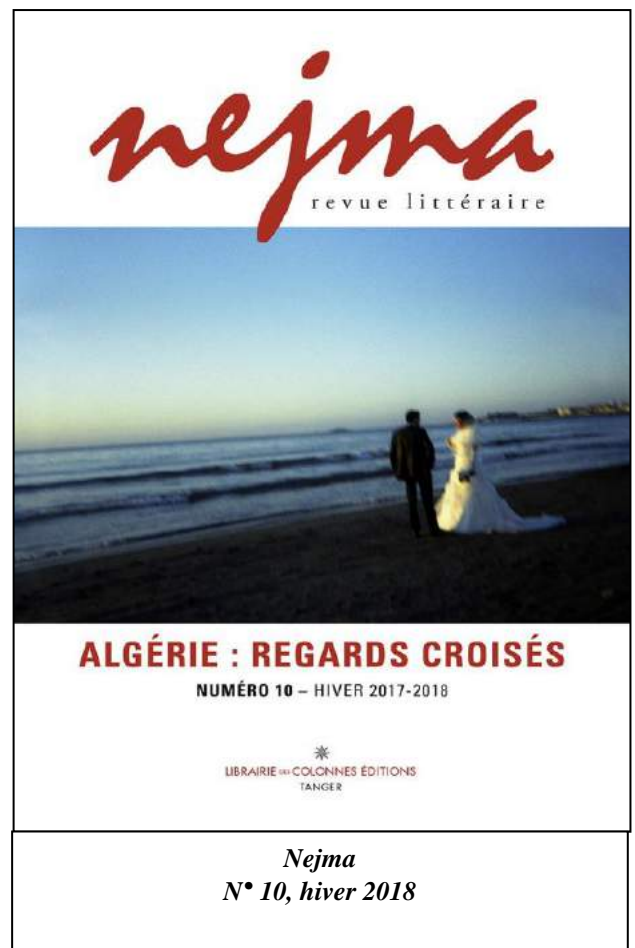
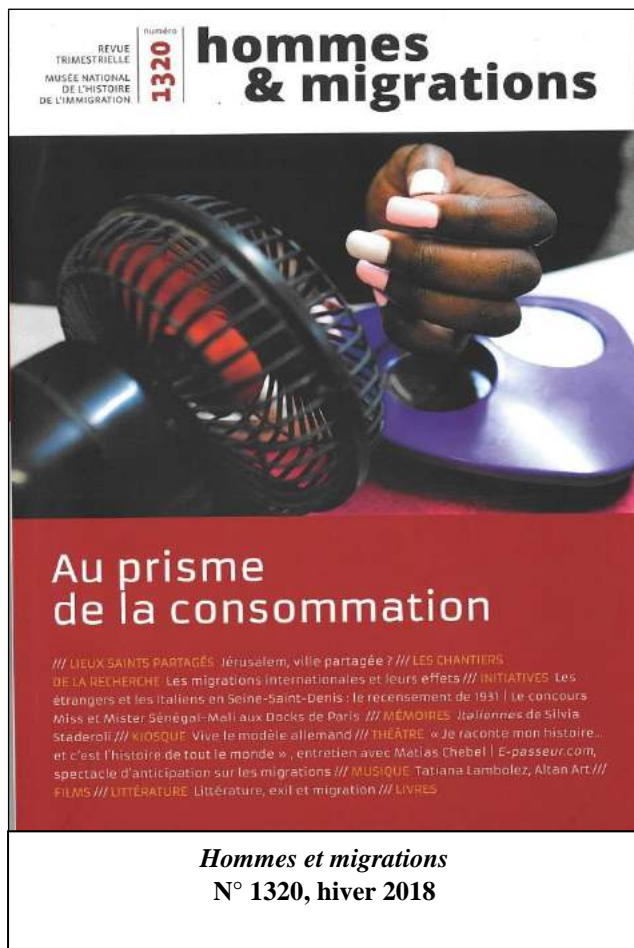
PRESSE ECRITE



Qantara
N° 106, hiver 2018



Le Courrier de l'Atlas
L'actualité du Maghreb en Europe
N° 123, mars 2018





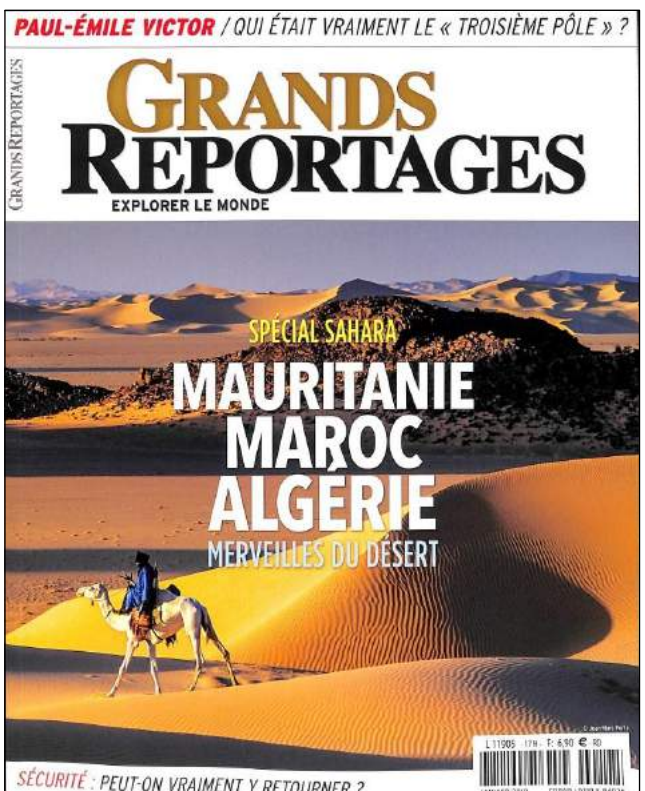
Moyen-Orient
N° 37, hiver 2018



Le Monde des religions
N° 88, mars 2018



Le Monde diplomatique
N° 768, mars 2018



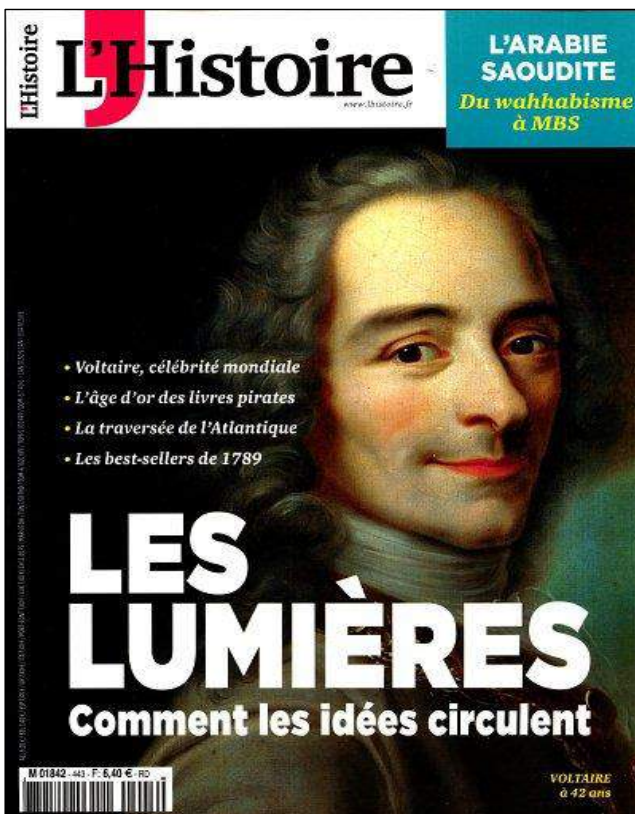
Grands Reportages
Hors-série, janvier 2018



Manière de voir
N° 157, février-mars 2018



Le Un
N° 193, du 13 mars 2018



L'Histoire
N°74, janvier 2018



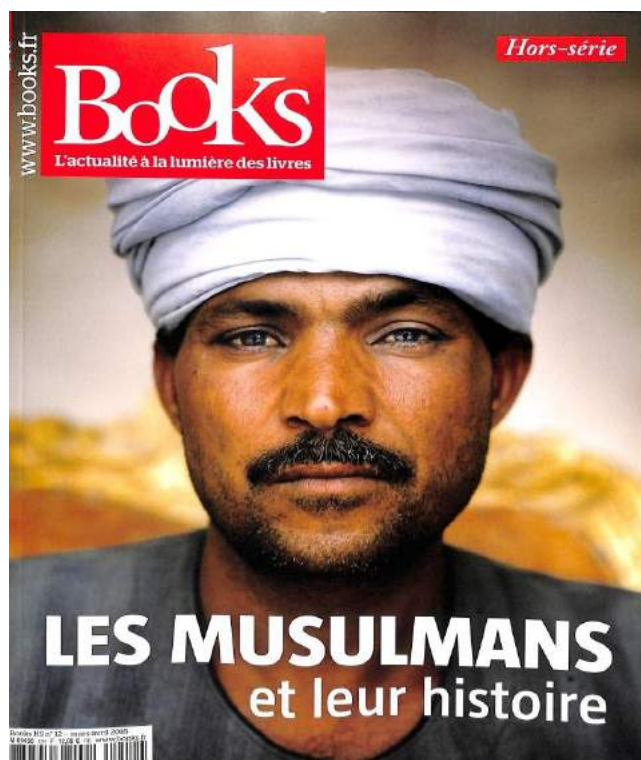
Télérama
Hors-série, Mars 2018



Les Journaux de guerre (Algérie)
N° 12, du 21 mars 2018



Les Journaux de guerre (Algérie)
N° 13, du 28 mars 2018



Books
Hors-Série, n° 12, mars 2018



Wahed
N° 3, mars 2018



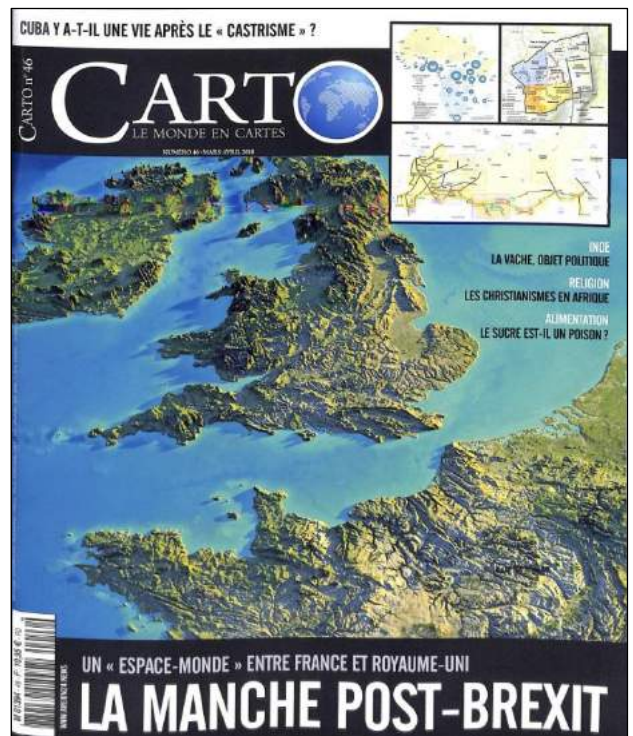
ID art de Vivre
N° 48, mars 2018



Le Monde Histoire & Civilisations
N° 38, mars 2018



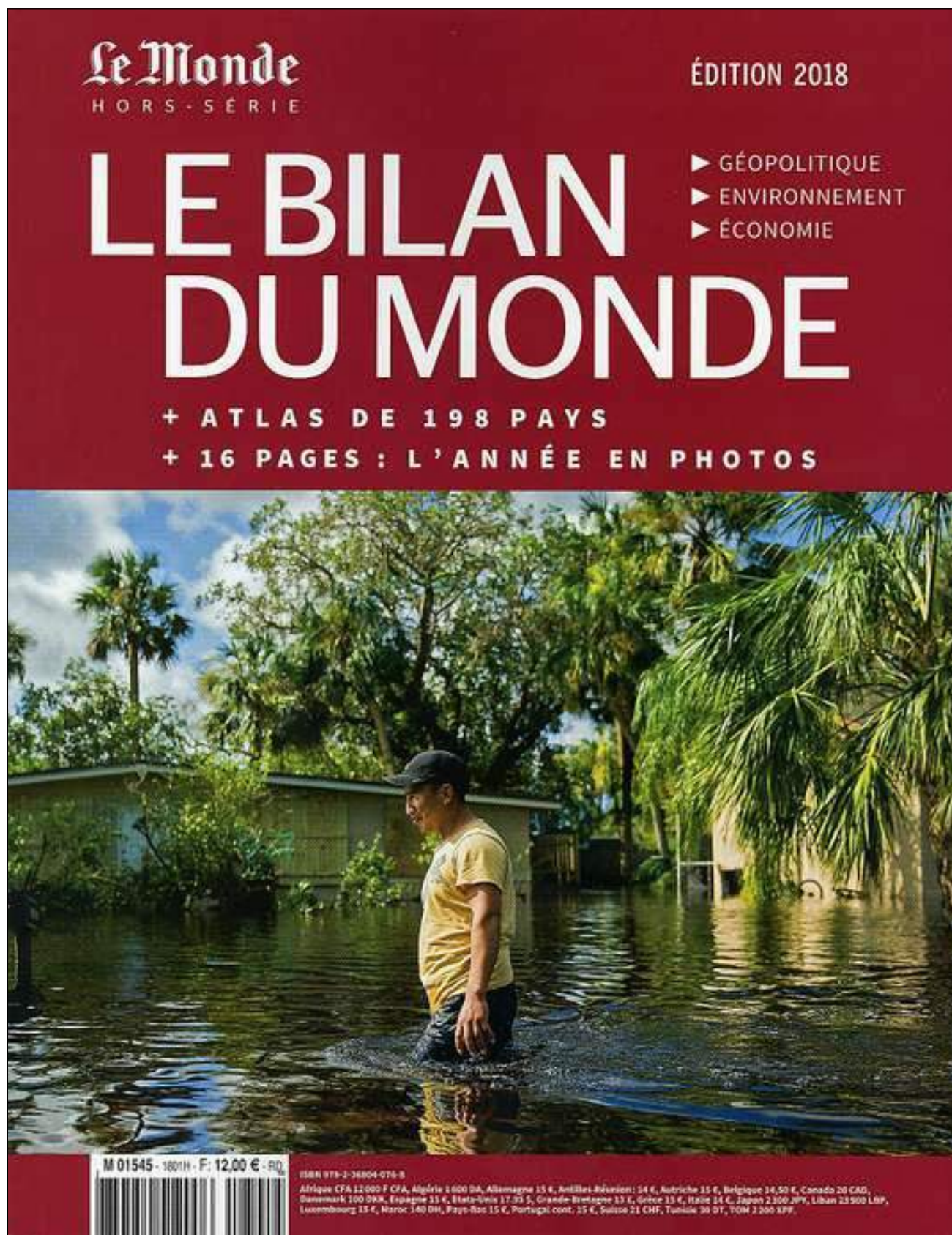
GIBRALTAR
N° 6, printemps 2018



Carto
N° 46, mars 2018

Lire notamment, dans ce « *Bilan du monde 2018* » (hors-série du *Monde*) les pages :

- 138 à 141 consacrées au Maghreb.
- 164 à 175 consacrées au Proche-Orient, au Moyen-Orient et à la Péninsule arabique.



Bilan du monde

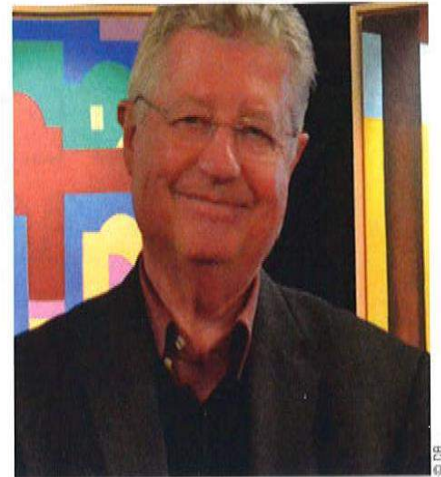
N° 1801, janvier 2018

Merci au magazine *Paris Alger* n° 21 pour son article.

PAS-
SE-
RELLES

Coup de soleil : À SURVEILLER LE VENDREDI À 18 HEURES !!

Tous les citoyens qui s'intéressent au Maghreb connaissent l'association Coup de soleil, présidée par Georges Morin (*photo ci-contre*), qui organise chaque année le rendez incontournable qu'est le Maghreb des Livres. Mais elle produit aussi chaque semaine un agenda culturel qui informe sur tout, tout, tout ce qui se passe en matière d'événements intéressant les deux rives.



Coup de soleil est né en 1985 quand une quinzaine d'amis se sont réunis, inquiets de voir la montée de l'extrême-droite en France, portée par la xénophobie et la volonté de faire des Maghrébins les boucs émissaires de tous les maux, du chômage à l'insécurité. Ils décident alors de réunir des Maghrébins et des Pieds-noirs, des « immigrés » et des « rapatriés », des gens d'Algérie, du Maroc et de Tunisie. Plus de 30 ans après, Coup de soleil mène essentiellement deux missions : l'information (réflexion sur l'histoire ou l'actualité du Maghreb et de l'intégration) et la culture (mise en valeur des livres, films, musiques et spectacles). Cela quelles que soient les origines culturelles (arabo berbère, juive ou européenne).

Le Maghreb des Livres : organisé généralement en début d'année dans les salons de la mairie de Paris, c'est le lieu de rendez-vous de tous les éditeurs qui présentent leurs ouvrages consacrés, de façon large, au Maghreb. L'édition 2017 avait été centrée sur l'Algérie « Littérature algérienne : passions et violences », avec un hommage à Malek Chebel et la présence de Kamel Daoud.

Le coup de cœur de « Coup de soleil » : chaque année, de septembre à mai, l'association et ses antennes régionales

consultent largement les lecteurs pour décerner son prix littéraire à partir d'une liste d'œuvres présélectionnées. Pour la saison 2017-18, le choix est entre :

- Karim Amellal, *Bleu, blanc, noir*, éditions de l'Aube
- Yasmine Chami, *Mourir est un enchantement*, éditions Actes Sud
- Samir Kacimi, *L'amour au tournant*, éditions du Seuil
- Khalid Lyamlahy, *Un roman étranger*, éditions Présence africaine
- Saber Mansouri, *Une femme sans écriture*, éditions du Seuil

L'agenda culturel : enfin, chaque semaine, Coup de soleil travaille à une compilation exhaustive de tous les événements susceptibles d'intéresser le public concerné par le Maghreb. L'agenda paraît à jour et heure fixes : le vendredi à 18 heures ! Tous les agendas sont archivés depuis mai 2015.

L'adresse : <http://coupdesoleil.net/agenda-culturel>

L'association est présidée par Georges Morin. Né à Constantine, il a passé sa jeunesse en Algérie où il a été ensuite instituteur avant d'entamer une carrière universitaire en France. Engagé au Parti socialiste, il a suivi, de 1986 à 1993, les questions du Maghreb au secrétariat international du PS.

Salon international de l'édition et du livre de Casablanca *SIEL 2018: Le bilan*



Par : Qods Chabaa, le 19/02/2018.

La 24ème édition du Salon international de l'édition et du livre de Casablanca a pris fin hier, dimanche 18 février. Le ministère de la Culture annonce une augmentation de 50% du nombre de visiteurs. Les éditeurs trouvent ce taux un peu exagéré. Les explications.

Le Salon international de l'édition et du livre de Casablanca (SIEL) a fermé ses portes hier dimanche 18 février. Après dix jours d'activité, sa 24e édition aurait attiré 520.000 visiteurs, soit une augmentation de 50,7% par rapport à l'année dernière. C'est ce que rapporte le ministère de la Culture dans un communiqué. Cette année, il y a eu une forte affluence de visiteurs, surtout des enfants, et c'était visible à l'œil nu. Mais le taux de 50% d'augmentation est remis en question par plusieurs éditeurs. «Cette année, il y a eu beaucoup plus de monde, c'est sûr, mais de là à parler de 50% d'augmentation, c'est un peu exagéré, à mon humble avis», confie un éditeur qui a souhaité garder l'anonymat.

La même source précise que cette augmentation importante des visiteurs est sans doute due à l'augmentation du quota des scolaires. Chaque jour et toute la journée, les élèves des écoles privées étaient acheminés par autocars jusqu'à la Foire internationale de Casablanca, quartier général du SIEL. «Nous aimons bien les enfants, ce sont eux les lecteurs de demain, mais vous savez, ils ont un budget qui ne dépasse pas 30 dirhams... Et puis, il faut savoir que ceux qui profitent de la présence des enfants sont surtout les libraires-éditeurs, qui n'hésitent pas à meubler leur stand de gadgets, de livres de coloriages, et même de jouets. Le livre est en fait...presque oublié», souligne notre source.

L'éditrice Nadia Essalmi, des éditions Yomad, spécialiste de la littérature jeunesse remarque également cette forte présence des enfants. «C'est une bonne chose bien sûr, mais pas de cette manière. Je vous laisse constater que dans le pavillon enfants du ministère de la Culture, il n'y avait aucun écrivain, aucune activité autour du livre, des acteurs, des comédiens, mais aucun auteur. C'est à se demander: est-ce un salon du théâtre? Il est où le livre dans tout ça?». Nadia Essalmi regrette également tout le brouhaha causé par des haut-parleurs installés dans presque tous les stands. «Pas besoin d'installer des haut-parleurs, c'est vraiment désagréable», remarque l'éditrice.

Côté chiffres, il est à rappeler que la 24e édition du SIEL a connu la participation de plus de 700 exposants directs et indirects représentant 45 pays, et qui ont exposé plus de 125.000 titres, dont 52% ont été édités lors des trois dernières années, fait valoir le communiqué du département de Mohamed Laâraj.

Les titres exposés ont couvert une grande variété de champs et de domaines, la littérature ayant accaparée une part de 21%, les livres pour enfants 16%, les sciences sociales 15%, et les religions 9%, vient rappeler le communiqué. Le nombre d'activités organisées dans le cadre du programme culturel s'est porté à 791, entre séminaires, rencontres et cérémonies de signature. Concernant le chiffre des ventes réalisées par les exposants du SIEL, ils ne sont pas communiqués. Aucun éditeur n'accepte de rapporter précisément son chiffre d'affaires réalisé durant les dix jours du salon. Ceci alors que depuis deux ans, ils sont tenus par un cahier des charges qui stipule leur obligation à communiquer quotidiennement leurs ventes aux organisateurs. Mais selon une source au ministère de la Culture, aucun des exposants -Marocains ou étrangers- ne respecte cet engagement.

Qods Chabaa

<http://fr.le360.ma/culture/siel-2018-le-bilan-156649>

Affiches • Dépliants
Flyers • Cartes de Visite
Papier En-tête • Menus
Brochures • Enveloppes
Découpe Sur-Mesure
Façonnage • Reliures
Format A6->A0



Impression Numérique

Grand Format

Studio de Création

IMPRESSION
DANS LA
JOURNÉE !

Pour particulier et professionnel

4 rue Saint-Roch
75001 Paris

09 70 73 27 97
www.copymage.com



Coup de soleil
B.P. 2433, 75024 Paris cedex 01
tél. : 01.45.08.59.38
fax : 01.45.08.59.34
courriel : association@coupdesoleil.net
site : www.coupdesoleil.net

Ed. 03/01/2018

Depuis sa création en 1985, l'association Coup de soleil aspire à rassembler les gens **originaires du Maghreb** et leurs **amis**. Elle a pour vocation première de renforcer les liens entre ces populations, quelles que soient leurs origines : géographique (**Algérie, France, Maroc** ou **Tunisie**), culturelle (**arabo-berbère, juive** ou **européenne**), ou historique (**immigrés** ou **rapatriés**). Elle a aussi pour objectif de mettre en lumière les **apports multiples du Maghreb** et de ses populations à la **culture** et à la **société françaises**.

Les activités de Coup de soleil sont essentiellement tournées vers l'**information** (réflexion sur l'histoire ou l'actualité du Maghreb et de l'intégration) et vers la **culture** (mise en valeur des livres, films, musiques, spectacles, arts plastiques, etc.).

A travers ces objectifs et ces activités, les militants de Coup de soleil veulent contribuer à bâtir une «**société française sûre d'elle-même, ouverte au monde et fraternelle**» (art. 2 des statuts). Ils inscrivent résolument leur action dans le cadre d'une communauté de destin entre les **peuples de la Méditerranée occidentale**.

Vous êtes originaire ou ami du Maghreb ? Notre action vous intéresse ?
Rejoignez Coup de soleil !

✂ -----

BULLETIN D'ADHESION 2018 à l'association Coup de soleil

Mme/M. (Nom) : (prénom) :

(adresse postale) : (tél. portable) :

..... (tél. fixe) :

..... (courriel) :@.....

je verse ma cotisation 2018 de **membre actif**
par chèque joint à ce pli (5 taux à votre choix) :

taux 1 : cotisation très réduite (16 € minimum) :€

taux 2 : cotisation réduite (32 € minimum) :€

taux 3 : cotisation moyenne (64 € minimum) :€

taux 4 : cotisation pleine (128 € minimum) :€

taux 5 : cotisation de soutien (256 € minimum) :€

je verse ma cotisation 2018 de **membre donateur**
par chèque joint à ce pli (5 taux à votre choix) :

taux 1 : (600 € minimum) :€

taux 2 : (800 € minimum) :€

taux 3 : (1.100 € minimum) :€

taux 4 : (1.300 € minimum) :€

taux 5 : (1.600 € minimum) :€

Fait à, le.....

(Signature :)

N.B. Vos cotisations sont déductibles, à hauteur de 66%, du montant total de vos revenus de l'année 2018
(sur 100 € versés à Coup de soleil vous déduirez 66 €, ce qui revient à nous verser 34 €). Reçu fiscal adressé en mars 2019

À retourner, avec votre chèque, à : COUP DE SOLEIL, BP 2433, 75024 PARIS CEDEX 01